Paris-presse

4e Année. - N° 716 — MERCREDI 9 AVRIL 1947 — 4 FRANCS — Sainte-Bernadette.

M. STOP

aujourd'hui, ira peut-être sonner à votre porte pour vous demander quelque chose

....et demain M. STOP

SE RENDRA A ST-GERMAIN PAR LE CHEMIN DE FER

Dernière édition

Par-dessus les différentes opinions

LE RASSEMBLEMENT DU PEUPLE FRANÇAIS ne veut pas être un parti

LE général de Gaulle a déclaré hier : « Il est temps que se forme et s'organise le Rassemblement du peuple français qui, dans le cadre des lois, va promouvoir et faire triompher, par-dessus les différences des opinions, le grand effort de salut commun et la réforme profonde de l'Etat. »

Des commentateurs impatients ont tiré de ce texte plus qu'il ne contenait, tout au moins pour l'avenir immédiat. Il y a longtemps qu'on sait que M. Jacques Soustelle est l'un des fidèles du général de Gaulle et c'est un jeu facile de prévoir que lui-même et plusieurs de ses amis seront appelés à faire partie du Rassemblement auquel a fait allusion, hier, le général de Gaulle.

A l'heure où nous écrivons, les statuts du « Rassemblement du peuple français » n'ont pas été déposés, nous affirme la Préfecture de Police.

A Strasbourg, après l'enthousiasme de ces deux journées, un bureau du Rassemblement du peuple français s'est créé.

UN PREMIER BUREAU

Le premier bureau du Rassemblement du peuple français s'est formé à Strasbourg.

M. Cremer, industriel à Strasbourg, a été élu président du Comité d'initiative qui s'en est chargé.

M. Cremer est le président de l'U. D. R., groupement politique issu de la récente fusion de l'Union nationale de l'Alsace républicaine et du Parti démocrate républicain, et dont M. Charles Frey, maire de Strasbourg, est le président d'honneur.

ESCORTEE PAR DES EVZONES

la dépouille de Georges II de Grèce, placée sur un affût de canon, s'en va vers Tatoï, tandis que Paul Ier et le jeune prince Constantin suivent le cercueil drapé.

Retour au bon sens ?

par Philippe BARRÈS

DEUX faits sautent aux yeux, ce matin, en parcourant la presse.

Le premier, c'est l'énorme retentissement du discours de Strasbourg qui vient en tête de tous les journaux sans exception, qu'ils soient « pour » ou « contre » le général de Gaulle.

Il n'est plus question de savants dosages ni d'abréger les citations.

Le deuxième fait, c'est que le nombre des adversaires a beaucoup diminué depuis la semaine dernière et que le ton de ceux-ci a baissé d'une façon frappante. Il n'est plus guère question, sauf chez deux ou trois fanatiques, de rejeter de Gaulle dans le camp des « factieux ». On prend ses idées pour ce qu'elles ont toujours été : un élément positif, essentiel, de la politique française.

Ce faisant, les journaux hostiles à de Gaulle montrent qu'ils ont enfin compris l'état d'esprit de l'immense majorité du public. Le public n'est pas tout entier d'accord avec de Gaulle, bien sûr, mais personne n'eût admis d'être privé du droit de connaître la pensée de l'homme le plus estimé de France, ni du droit de réfléchir et de peser ce qu'il a dit.

Que les partis aient paru comprendre cela, c'est le commencement de la sagesse. Au lieu de s'indigner à priori en menaçant de poser la question sur le terrain de la force et des mesures d'exception, ils discutent violemment, mais ils discutent. C'est le jeu démocratique enfin respecté.

... Tout au moins pour aujourd'hui.

Les discours de Strasbourg

LES LEADERS DES PARTIS disent à Paris-presse :

LE discours du général de Gaulle a eu un grand retentissement dans les milieux politiques. Ce matin, dans la presse, les porte-parole des partis ont fait preuve, en général, d'une certaine prudence dans leurs commentaires. Guidés par le souci d'éclairer plus complètement l'opinion, nous avons demandé à quelques leaders les déclarations qu'on lira ci-dessous.

Paul REYNAUD :
(Indépendant)

« Volonté de respecter la légalité républicaine »

— Sur le programme formulé hier par le général de Gaulle, on pourrait épiloguer longuement comme sur tous les programmes.

» Quant à la manière de le réaliser, nous sommes encore dans une pénombre d'où ses prochains discours nous feront sans doute sortir.

» Ce que je retiens de celui d'hier, c'est d'abord la volonté du général de respecter la légalité républicaine sur laquelle nous sommes nombreux à ne jamais accepter de transiger, notamment parce que nous croyons qu'aucun ordre stable ne pourrait s'instituer en dehors d'elle et c'est le service que rend le général de Gaulle aux Français lorsqu'il les invite à méditer sur la situation de leur pays dans le monde, sur l'état de leurs affaires et sur le caractère réel ou artificiel de leurs différends. »

Francisque GAY :
(M. R. P.)

« Le prestige du général reste grand »

— Le passage essentiel des discours du général de Gaulle a trait à l'activité des partis. Pour ma part, je ne vois pas bien comment on pourrait organiser une démocratie sans laisser aux intermédiaires que sont les partis la liberté de jouer leur rôle. Le général lui-même n'a apporté sur ce point aucune précision. On ne trouve pas dans le monde, un seul exemple de démocratie sans partis.

» Le prestige et l'autorité de de Gaulle restent grands. Il est fâcheux que le général n'ait pas conservé, à la tête du gouvernement, la place qui ne lui était contestée par personne, et qui lui eût permis de réduire les divergences et de modérer les pratiques qu'il reproche aujourd'hui aux partis. »

(Suite en page 3.)

LE ROI CHRISTIAN DE DANEMARK a eu une nouvelle crise cardiaque

COPENHAGUE, 8 avril. — Le roi Christian de Danemark a eu dimanche une grave crise cardiaque et le prince héritier Frédéric, qui se trouvait en Suède pour les vacances de Pâques, a été rappelé à Copenhague.

Ce matin, cependant, l'état du souverain s'est considérablement amélioré.

On sait que le roi est âgé de soixante-seize ans. — (A.F.P.)

NI 5% NI 10% mais baisse réelle de 15%

Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.

Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.

Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.

Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...

...Venez participer au miracle du

STUDIO DU TAPIS

52 CHAUSSEE D'ANTIN TRI 68-19

Henry FORD est mort

En page 3 : LA VIE DU GRAND INDUSTRIEL AMERICAIN

61 MORTS 119 BLESSÉS à Casablanca

au cours d'une bataille au fusil mitrailleur entre Sénégalais et Marocains

CASABLANCA, 8 avril.

DE graves incidents se sont produits hier, à Casablanca.

C'est, d'après les premiers récits, une simple querelle survenue au quartier réservé entre un tirailleur sénégalais et une femme qui serait à l'origine de ces événements.

Le tirailleur, pris à partie par plusieurs Marocains, fit appel à ses camarades, qui se précipitèrent dans leur casernement, où ils s'emparèrent d'armes, notamment de fusils et de fusils-mitrailleurs.

Au hasard, dans la foule

Revenus sur les lieux de la querelle, ils firent feu sur la foule, tuant, croit-on, une quarantaine de Marocains et en blessant de nombreux autres.

Un certain nombre de Sénégalais ont pu être rejoints et désarmés dans le quartier en effervescence. Mais à la faveur de la nuit, tombée sur ces entrefaites, les autres tirailleurs gagnèrent la campagne, où des patrouilles s'efforcent de les rattraper.

En relation avec cette première scène dramatique, un autre incident s'est produit à proximité du quartier réservé : deux agents de police ont été frappés à coups de poignard. L'un d'eux a succombé à ses blessures.

Les forces de police accourues ont fait immédiatement hospitaliser tous les blessés.

Au début de l'après-midi, on annonce officiellement que les échauffourées qui se sont produites hier soir à Casablanca, entre Sénégalais et Marocains, ont fait 61 morts et 119 blessés.

Le calme a été totalement rétabli.

LE PARTI COMMUNISTE INTERDIT DANS l'Etat de New-York

NEW-YORK, 8 avril. — M. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, a signé hier une loi interdisant au parti communiste toute activité tant qu'il n'aura pas communiqué aux autorités la liste complète de ses membres. (A.F.P.)

M. Wallace est arrivé en Angleterre

LONDRES, 8 avril. — M. Henry Wallace, ancien secrétaire au Commerce des Etats-Unis, est arrivé à midi sur l'aérodrome de Croydon, venant de New-York.

LES DELIBERATIONS GOUVERNEMENTALES

Ce matin :

Conseil militaire

Ce soir :

Conseil économique

Demain :

Conseil des ministres

Un conseil militaire s'est réuni ce matin, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier. MM. Depreux, ministre de l'Intérieur, Coste-Floret, ministre de la Guerre, Maroselli, ministre de l'Air, les généraux Revers, chef d'état-major général de l'armée, et Juin, chef d'état-major de la Défense nationale, assistaient à cette délibération.

En quittant la rue de Varenne, M. Depreux a déclaré que les discussions avaient porté sur la répartition des effectifs militaires dans les différents territoires d'outre-mer.

Ce conseil prépare la réunion du comité de la défense nationale, qui doit se tenir à 17 h. 30, aujourd'hui, au palais de l'Elysée.

D'autre part, un conseil interministériel économique se tiendra ce soir, à 21 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier.

Il est probable que ces diverses réunions ont pour but de permettre de premiers échanges de vues sur les questions inscrites à l'ordre du jour du Conseil des ministres de demain matin.

Au comité directeur S.F.I.O.

Le comité directeur du parti socialiste se réunit ce soir à 20 h. 30, au siège du *Populaire*, pour procéder à un examen de la situation politique après le discours de Strasbourg.

30 AVRIL 1945
Dernier acte du Crépuscule des Dieux

Hitler se tue d'une balle dans la bouche

LIRE EN PAGE 2 : IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER
Suite du récit de TREVOR ROPER, de l' « Intelligence » britannique

DEMAIN S'OUVRE A PARIS LES magasins-témoins

ET VOICI LA PREMIÈRE LISTE...

Une quarantaine de « magasins-témoins » vont incessamment ouvrir leurs portes aux consommateurs parisiens.

Nos lecteurs savent qu'il s'agit là de magasins d'alimentation générale, de triperie, de poissonnerie, d'épicerie par exemple, qui offriront non seulement des produits contingentés à la taxe, mais encore des produits en vente libre vendus à des prix minimum.

Ces magasins qui se signalent à l'attention du public par un panonceau, se sont offerts volontairement à cette expérience. Si celle-ci donne de bons résultats elle ne tardera pas à être étendue à d'autres commerces.

Dès aujourd'hui, les commerçants désignés prennent leurs dispositions.

Certains dossiers n'étant pas encore parvenus à la préfecture, il s'ensuivra un retard dans l'ouverture des établissements intéressés.

Voilà une première liste de magasins-témoins qui seront ouverts au public dès demain :

XII^e arrondissement

Quartier du Bel-Air

ALIMENTATION GENERALE BEURRE ET ŒUFS

GIBERT Jacques, 8, rue Changarnier.
CLEMENT Marie, 112 bis, av. Général-Michel-Bizot.

POISSONNERIE

DAOUT Léon, Marché du Cours de Vincennes.

Quartier Picpus

ALIMENTATION GENERALE BEURRE ET ŒUFS

MASSOULIER Ernest, 46, rue Claude-Decaen.

POISSONNERIES

TRIBOULET, Marché de Bercy.
COURAUD et DUVERNAY, 70, avenue du Général-Michel-Bizot.

Quartier de Bercy

ALIMENTATION GENERALE BEURRE ET ŒUFS

POULTINIER Maurice, 194, rue de Charenton.

(Suite en page 3.)

Rubrique du ravitaillement.

Trois mois de conférences à travers l'Amérique
Eve CURIE nous câble ses impressions

"MON PAYS EST LE MEILLEUR DU MONDE"

déclare avec foi le G.I. revenu des campagnes lointaines

COLOMBUS (Ohio), .. avril.

LA satisfaction embarrassée d'être devenu le peuple le plus puissant « in the world », un sentiment de méfiance infinie envers l'U.R.S.S., qui ne s'exprimait toutefois par aucune politique nette, voilà ce que j'observais le mois dernier aux U.S.A.

Le discours de M. Truman sur l'aide à la Grèce et à la Turquie a changé tout cela.

On ne parle plus, en Amérique, que de la « doctrine Truman » qui, succédant à la doctrine de Monroe (d'ailleurs constamment violée) a ouvert une nouvelle époque de l'histoire des Etats-Unis.

Le président, cet homme d'apparence effacée dont, récemment encore, la popularité paraissait faible et l'action hésitante a soudain décidé, avec ses conseillers, ce que l'Amérique allait faire de sa force nouvelle : tout simplement défendre le régime politique et économique auquel les U.S.A. doivent leur prospérité, et cela, non seulement à l'intérieur des Etats-Unis mais, très exactement, dans toutes les régions du monde encore accessibles à une pénétration pacifique.

L'offensive se fait à la fois sur tous les fronts. Elle a été précipitée, en ce qui concerne la Grèce et la Turquie, par la soudaine incapacité où s'est trouvée l'Angleterre de maintenir ces bases stratégiques dans sa sphère d'influence par ses seuls moyens. A Moscou, le secrétaire d'Etat Marshall s'appuie sur la doctrine Truman et en élargit la portée dans le cadre des négociations sur l'Allemagne et l'Europe.

Dans le même moment, à Washington, le ministre du Travail Schwellenbach parle d'interdire le parti communiste américain (qui ne compte que 100.000 membres mais dont les chefs exercent une influence notable dans certains grands syndicats). Et le président Truman proclame, par une ordonnance formelle, que « la présence dans les services du gouvernement de toute personne déloyale ou subversive consitue une menace contre les institutions démocratiques ». C'est l'épuration nouvelle manière : des enquêtes seront faites sur tous les fonctionnaires, depuis ceux de la Maison Blanche jusqu'aux petits postiers de province, et le gouvernement n'emploiera aucune personne désirant « changer la forme de gouvernement des Etats-Unis par des moyens inconstitutionnels ». L'ordre s'appliquera aux « totalitaires, fascistes, communistes ou subversifs ». En fait, il s'agit d'éliminer toute influence communisante des rouages de l'Administration.

Voilà une situation nette. A l'extérieur, à l'intérieur, l'Amérique va combattre les ennemis de son régime, et soutenir ses partisans. Rejetant les formules de politesse hypocrite, elle va négocier avec l'U.R.S.S. en disant clairement à ses dirigeants : « Je vous laisserai aller jusque là, mais pas plus loin ».

(Suite en page 3.)

Prochain article :
L'opinion américaine et la France

L'AFFAIRE DES FAUX SUEZ S'ÉTEND

M. André Philip avait imprudemment accordé sa confiance à deux journalistes véreux

...qui s'entendaient mieux en cavalerie qu'en affaires

BIEN que l'enquête concernant la mise en circulation, dans la capitale, de fausses actions du Canal de Suez et de titres volés à la Banque d'Indochine ne soit qu'à son début, il apparaît d'ores et déjà qu'elle aura sous peu des rebondissements inattendus.

Ce nouveau scandale prend son intérêt, non pas seulement par l'importance des sommes malhonnêtement acquises, mais surtout par le caractère des personnalités qui devront être mises en cause, qu'elles aient joué dans l'affaire un rôle conscient ou qu'elles aient simplement fait preuve d'une peu commune « légèreté ».

On sait qu'actuellement trois individus sont inquiétés : Gassaud, Jean-Louis Montezer et un collaborateur de la Sûreté nationale, l'inspecteur Foultier.

Cela se passait en août dernier. La société « La Pensée Nouvelle », qui avait exploité « Cité-Soir » depuis juin 1945 et qui comptait dans son conseil d'administration MM. André Philip, ministre de l'Economie nationale, et Raoul Danan, tous deux directeurs politiques et attributaires du titre du quotidien, se trouvait en déconfiture.

Le bilan fut déposé et le syndic de faillite, avec l'assentiment des deux personnages précités, consentit — fait sans précédent — à louer le titre du dit journal à la société « L'Homme Social », et nommément à Jean-Louis Montezer.

Cette cession ne devait pas être reconnue valable par le ministre de l'Information de l'époque, M. Bichet, et toute attribution de papier refusée à Jean-Louis Montezer.

C'est alors que celui-ci commença ses frauduleuses opérations. Tandis qu'il réglait ses notes d'imprimerie avec des chèques sans provision et qu'il faisait vendre bijoux, automobiles, etc.., à son profit par des membres trop confiants de la F.L.I. (France Libre Indépendante) et faisait signer à d'autres des traites de complaisance — exemple M. Kaplan, aujourd'hui plaignant — il cessa de payer le personnel auquel il doit huit millions. Il devait d'ailleurs avouer qu'il avait « loué » « Cité-Soir » avec 2.500 francs en poche.

C'est alors qu'apparut Gassaud, exvichyssois, condamné à mort par contumace et qui n'avait certes pas attendu sa collaboration comme conseiller financier au quotidien du soir pour se livrer à ses escroqueries. L'équipe bénéficia alors des opérations qu'on reproche actuellement à Gassaud, tant à *Cité-Soir* que dans d'autres affaires.

Objets rares et introuvables !

MÉNAGÈRES ARGENT MASSIF ET MÉTAL ARGENTÉ

CAFETIÈRES "MOKA" EN VERRE A FEU

CONTENANCE 6 OU 8 TASSES

VENTE EXCLUSIVE AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE

"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80

AG LEREST Ouvert Samedi - Fermé Lundi

6 MODÈLES de lunettes élégantes

à choisir au prix réclame de **350 fs.** *étui compris*

Examen de la vue par Spécialistes diplômés.

30, BVD. BARBÈS
27, BVD. SAINT-MICHEL
5, PLACE DES TERNES
158, RUE DE LYON
12 Maisons dans Paris

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

LE 30 AVRIL à 15 h. 30

Une détonation retentit dans le Führerbunker

Hitler qui s'est tiré une balle dans la bouche gît ensanglanté sur son divan

AU fur et à mesure que la journée du 30 avril s'écoule, les préparatifs pour le suicide du Führer et d'Eva Braun s'avancent. Vers la fin de la matinée, les gardes reçoivent l'ordre de toucher leurs rations pour la journée, car ils ne seront plus autorisés à traverser le couloir du bunker.

Aux environs de midi, l'aide de camp S.S. de Hitler, le sturmbannführer Guensche, donne l'ordre à l'officier des transports et chauffeur, le sturmbannführer Guensche, Kempka, de se procurer deux cents litres d'essence et de les apporter dans le jardin de la chancellerie.

Kempka objecte : Il est difficile de trouver une telle quantité d'essence sur place. Mais l'ordre est maintenu. Il réussit finalement à en découvrir 180 litres et les fait transporter dans le jardin.

Quatre hommes sont chargés du transport des nourrices qu'ils déposent près de la sortie de secours du bunker. Ils y rencontrent un des gardes qui demande des explications. Ils lui répondent que l'essence est destinée à faire marcher l'installation d'aération. Le garde leur demande de ne pas se payer sa tête : les moteurs marchent à l'huile lourde. A ce moment apparaît Heinz Linge, valet de chambre de Hitler. Il tranquillise le garde. Peu de temps après, tous les gardes, sauf les factionnaires, reçoivent l'ordre de quitter la chancellerie et de rester éloignés.

A 14 heures, Hitler se met à table pour déjeuner. Eva Braun n'est pas avec lui. En son absence, Hitler comme d'habitude, partage son repas avec ses deux secrétaires et sa cuisinière végétarienne, Fraulein Manzialy.

Le déjeuner terminé, Hitler entre dans la salle à manger commune, accompagné d'Eva Braun. Une nouvelle cérémonie se déroule. Bormann et Goebbels sont présents ainsi que Burgdorf, Krebs, Hewel, Naumann, Voss, Rattenhuber, Hoegl, Guensche, Linge et quatre femmes : Frau Christian, frau Junge, fraulein Krueger et fraulein Manzialy. Mme Goebbels est absente : anéantie par la perspective de la mort prochaine de ses six enfants.

Hitler et Eva Braun serrent la main de toute l'assistance et se retirent dans leurs appartements. Les autres s'en vont. Seuls demeurent quelques élus et ceux dont les services sont indispensables, ces derniers attendant dans le couloir. Soudain une détonation retentit. Après quelques hésitations on se précipite dans l'appartement privé. Hitler, ensanglanté, est étendu sur son divan. Il s'est tiré une balle dans la bouche. Eva Braun, couchée à ses côtés, est morte elle aussi. Auprès d'elle un revolver dont elle n'a pas fait usage : elle a absorbé un poison.

Il est 15 heures 30.

Le mode de suicide choisi par Hitler et Eva Braun est consigné de manière identique par fraulein Krueger et frau Junge, ainsi que par Guensche, frau Christian et Linge, et par d'autres habitants du bunker qui ont été immédiatement prévenus. Le même récit est fait par Axmann, chef des Jeunesses hitlériennes, qui a examiné les cadavres.

Les funérailles

Arthur Axmann est arrivé au bunker trop tard pour la cérémonie des adieux. Mais on le laisse pénétrer dans les appartements privés pour voir les cadavres. Il reste quelques minutes dans la chambre où il converse avec Goebbels. Lorsque Goebbels se retire Axmann reste encore quelques instants, seul en présence des dépouilles mortelles.

Une autre cérémonie se prépare : les funérailles, le dernier acte du « Crépuscule du Dieu ».

Entre temps, Kempka qui a fait parvenir l'essence dans le jardin, revient par le passage souterrain qui relie son bureau de la Hermann-Goering strasse avec la Chancellerie.

Guensche l'accueille par ces mots : « Le chef est mort ».

Les domestiques personnellement attachés à Hitler avaient l'habitude lorsqu'ils parlaient de lui de l'appeler « Der chef ».

A ce moment, la porte des appartements de Hitler s'ouvre et Kempka devient un participant direct des funérailles.

Deux S.S., dont Heinz Linge, sont entrés à leur tour dans la chambre mortuaire.

Le corps de Hitler est enveloppé dans une couverture qui dissimule la tête fracassée et ensanglantée. On le transporte dans le couloir central où tout le monde reconnaît au passage le pantalon noir qu'il portait toujours. Ensuite, deux autres officiers S.S., chargés du corps, gravissent les quatre paliers qui mènent à la sortie de secours. Le cadavre du Führer est alors déposé à terre, tout près de la porte.

C'est Bormann qui se charge de transporter Eva Braun. Il entre dans la chambre et ressort avec le corps de Frau Hitler. Le suicide par le poison ne l'ayant pas défigurée il n'a pas été nécessaire de la recouvrir d'une couverture. Bormann ne porte le cadavre que jusqu'au couloir où il le passe à Kempka et au pied de l'escalier c'est à Guensche qu'échoit l'honneur de franchir un palier avec le fardeau sacré. Puis, un troisième S.S. se charge de l'amener jusqu'à la sortie du bunker.

A titre de précaution supplémentaire, la porte qui s'ouvre sur le passage souterrain menant du bunker à la Chancellerie et celle de la Chancellerie qui s'ouvre sur les jardins, sont fermées afin d'éviter les intrus.

Mais les excès de précautions sont souvent sans effet. Deux personnes non autorisées assistent, en fait, à la scène dont on voulait les exclure. Un des gardes, Erich Mansfeld, se trouve en faction dans la tour de béton qui sert d'observatoire à l'un des coins du bunker. A travers un nuage de poussière et de fumée, il distingue un groupe d'hommes qui s'agitent et qui sont chargés de fardeaux : les portes sont verrouillées. Il estime qu'il est de son devoir de s'enquérir de ce qui se passe. Descendant de sa tour, il passe dans le jardin et contourne la sortie de secours du bunker pour se rendre compte. Sous la poterne, il se heurte à la procession funéraire.

En tête marchent deux S.S. qui portent un cadavre enveloppé dans une couverture d'où émergent deux jambes dans un pantalon noir. Puis vient un autre officier S.S. chargé du cadavre bien reconnaissable d'Eva Braun. Le cortège funèbre suit. Il est réduit à Bormann, Burgdorf Goebbels, Guensche, Linge et Kempka ; Guensche crie à Mansfeld de s'éloigner.

Mansfeld avant assisté à ce spectacle défendu mais inoubliable, remonte à son observatoire. Ces relations concordantes de cet épisode sont données séparément par Kempka et Mansfeld. Le premier mentionne un garde qui s'est trouvé nez à nez avec la procession au moment où celle-ci surgissait du bunker et qui fut chassé par Guerische, Schwagermann, un autre SS. rapporte des détails identiques.

Eva BRAUN qui s'est empoisonnée est étendue à ses côtés

Copyriht 1947 by « Paris-presse » and « Inser ».

Voir Paris-presse *du 29 janvier au 14 février, du 18 mars au 29 mars et à partir du 6 avril.*

Prochain article :

L'INCINÉRATION

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

suite du récit exclusif de TREVOR-ROPER de l'Intelligence britannique

M. STOP, hier lisait "Paris-presse"

Ça fait tout de même plaisir, après des journées mouvementées comme celles que je viens de vivre — mariage, voyage de noces, etc... — de prendre quelques heures de détente et de flâner dans Paris.

Le premier jour où je fis parler de moi — vous souvenez-vous ? — « Paris-presse » m'avait signalé comme « personnage bizarre », « oiginel ». Pour ne point le faire mentir et rester fidèle à la réputation qu'il me fit, je me suis promené, aujourd'hui, avec, dans les mains, un exemplaire de mon journal dont le titre était imprimé en rouge.

J'ai lu ce « Paris-presse » insolite d'abord dans le métro, entre 11 heures et m'di trente. Personne ne l'a remarqué.

Après le déjeuner, le soleil brillait. J'ai émergé à Sèvres-Babylone. Et, paisiblement, lisant toujours le journal que je commençais à savoir par cœur, par la rue du Cherche-Midi et le boulevard Montparnasse, j'ai gagné la gare du même nom. Dix minutes durant j'ai fait les 100 pas devant les vitrines. Puis, par le boulevard Raspail et l'avenue d'Orléans, avec une petite halte à Denfert-Rochereau, je me suis acheminé vers la porte d'Orléans. Que de fidèles de « Paris-presse », absorbés par la lecture de leur journal, n'ont pas regardé le mien !

Enfin — la marche altère — je me suis assis à la terrasse d'un café, près du métro « Porte-d'Orléans ». A 16 h. 10, M. André Letourny, chauffeur de chaudière, 18, rue de l'Assomption, qui avait rendez-vous avec un camarade pour aller danser à Robinson, m'a repéré.

— Je lis tous les jours « Paris-presse », m'a-t-il dit, mais jamais je n'en avais vu un comme celui-là.

Et, tandis que nous prenions le chemin de la rue de Richelieu, où il allait recevoir les 5.000 francs promis, M. Letourny s'exclama :

— Tant pis pour Robinson ! Mon copain ira danser tout seul.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, j'irai « à domicile ». Attendez-vous donc à ce que je vienne sonner à votre porte pour vous demander quelque chose.

Et demain, pour prendre un peu d'air, j'irai faire un petit tour à Saint-Germain-en-Laye, par le chemin de fer. J'espère bien n'être pas arrêté au passage, à la gare Saint-Lazare. Je ferai très attention...

POUR QUI SONNE LE GLAS

OUI, Pilar, dit-il la bouche pleine. C'est comme d'habitude.

Robert Jordan sentit la main de Maria sur son bras et il sentit ses doigts l'étreindre de plaisir.

— C'est pour ça que ça te plaît ? demanda la femme à Fernando.

— Oui, ajouta-t-elle. Je vois. Le ragoût, comme d'habitude. Como siempre. Les choses vont mal dans le Nord, comme d'habitude. Une offensive par ici, comme d'habitude. Que des troupes viennent nous pourchasser, comme d'habitude. Tu pourrais servir de modèle pour la statue de « comme d'habitude ».

— Mais, pour les deux derniers, ce ne sont que des racontars, Pilar.

— L'Espagne... la femme de Pablo parlait amèrement Puis, elle se tourna vers Robert Jordan. Est-ce qu'ils ont des gens comme ça dans les autres pays ?

— Il n'y a pas d'autre pays comme l'Espagne, répondit courtoisement Robert Jordan.

— Vous avez raison, dit Fernando, il n'y a pas d'autre pays au monde comme l'Espagne.

— Tu as jamais vu d'autre pays ?

— Non, dit Fernando. Et je n'en ai pas envie.

— Vous voyez !

La femme de Pablo s'adressait à Robert Jordan.

— Fernando, dit Maria. Racontenous la fois où tu es allé à Valence.

— Je n'ai pas aimé Valence.

— Pourquoi ? demanda Maria en pressant de nouveau le bras de Robert Jordan. Pourquoi tu n'as pas aimé ?

— Les gens se tenaient mal et je ne comprenais pas leur parler. Ils ne faisaient que se crier « che » les uns aux autres.

— Et eux, ils te comprenaient ? demanda Maria.

— Ils faisaient semblant que non, dit Fernando.

— Et qu'est-ce que tu faisais là ?

— Je suis reparti sans même voir la mer, dit Fernando. Je n'aimais pas les gens.

Finito de Valence

— Oh ! sors d'ici, espèce de vieille fille, dit la femme de Pablo. Sors d'ici, tu me rends malade. A Valence, j'ai passé le meilleur temps de ma vie. « Vamos » ! Valence. Ne parle pas de Valence.

— Qu'est-ce que tu faisais à Valence ? demanda Maria.

La femme de Pablo s'assit à la table avec un bol de café, un morceau de pain et un bol de regoût.

— Qué ? ce qu'on faisait là ? J'étais là pendant le contrat que Finito avait pour trois courses à la Féria. Jamais je n'ai vu tant de monde. Jamais je n'ai vu des cafés si pleins. Il fallait attendre pendant des heures avant de s'asseoir et on ne pouvait pas monter dans les tramways. A Valence, il y avait beaucoup de mouvement toute la journée et toute la nuit.

— Mais, qu'est-ce que vous faisiez ? demanda Maria.

— Tout, dit la femme. Nous allions à la plage et nous nous baignions et il y avait des bateaux à voile qu'on faisait tirer hors de l'eau par des bœufs. On menait les bœufs dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient obligés de nager, alors on les attelait au bateau et quand ils avaient de nouveau pied ils remontaient sur le sable. Dix couples de bœufs traînant un bateau à voile hors de la mer, le matin, avec la ligne de petites vagues qui se brisent sur la plage. Ça c'est Valence.

— Mais qu'est-ce que tu faisais d'autre que regarder les bœufs ?

— Nous mangions dans des pavillons sur le sable des beignets de poisson haché et de poivre rouge et vert et de noix grandes comme des grains de riz. La pâte légère et moelleuse et le poisson d'une richesse incroyable. Des crevettes toutes fraîches de la mer, arrosées de jus de citron. Elles étaient roses et lisses et il y avait quatre bouchées par crevettes, ça on en mangeait beaucoup. Et puis on mangeait du « paella » avec des coquillages tout frais, des moules, des langoustines et des petites anguilles. Et puis, on mangeait des anguilles encore plus petites toutes seules frites à l'huile, minces comme des haricots verts et enroulées dans tous les sens et si tendres qu'elles fondaient dans la bouche sans qu'on les mâche. Et, tout le temps on buvait d'un vin blanc, froid et léger et bon, à trente centimes la bouteille. Et pour finir du melon. C'est le pays du melon.

— Le melon de Castille est meilleur, dit Fernando.

— Qué va, dit la femme de Pablo. Le melon de Castille, c'est pour la montre. Le melon de Valence pour le manger. Quand je pense à ces melons, longs comme le bras, verts comme la mer et croquants et juteux et plus doux que le petit matin en été Ah ! quand je pense à ces toutes petites anguilles minuscules, délicates, en montagnes sur le plat. Aussi de la bière en pichet tout l'après-midi, la bière si froide qu'elle transpirait sur les pichets grands comme des pots à eau.

— Et qu'est-ce que tu faisais quand tu n'étais pas à manger et boire ?

• (A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan, qui a été chargé de faire sauter un pont près de Segovie en prévision d'une attaque des républicains prend contact avec une guerilla leonie où il rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans, il prépare sa mission.

Paris-presse 24

LES FEMMES pensent que Laura a eu tort

VOICI les résultats du grand concours que nous avons organisé à propos du film « Brève rencontre », avec le concours de la société productrice Gaumont Eagle Lion.

Nous avons reçu et lu attentivement des centaines de réponses très intéressantes et nous en avons acquis cette première conviction surprenante que nos lecteurs, dans leur grande majorité, condamnent la solution de Noël Coward. Laura Jesson et Alec Harwey ont eu tort de se séparer à jamais après leur « brève rencontre ». Le premier argument c'est : il faut prendre la vie comme elle vient ; le deuxième argument : l'adultère était déjà « moralement consommé ».

Curieux de constater également que les hommes plaident en général pour la séparation et les femmes pour la « consommation ».

Voici d'ailleurs les réponses de nos quatre lauréats. Nous les prions de nous excuser d'avoir dû pratiquer des coupes sombres dans leurs textes au risque d'en déformer quelque peu le sens.

Mme Marianne BECKER, 1, rue de la Grande-Chaumière, à Paris-6e, a écrit :

J'aurais pu répondre à votre enquête avant même d'avoir réfléchi : non, je n'aurais pas agi de la même façon.

Toute personne connaissant ma vie dirait, peut-être, que je ne suis pas en mesure de me mettre à la place de cette femme. Elle a un mari qu'elle aime, elle a deux adorables enfants. Moi, je vis seule. Mon mari m'a quittée, mon seul enfant est mort. Il est donc très compréhensible que j'accueille, sans beaucoup réfléchir, toute possibilité d'amour.

Mais n'est-il pas encore beaucoup plus évident qu'ayant vécu seule ces quinze dernières années, j'ai eu suffisamment de réveils, de soirées et de rentrées solitaires pour pouvoir imaginer et peut-être m'exagérer la chaude douceur de la vie d'une femme qui est le centre d'une maisonnette heureuse ? Pour être convaincue que c'est cela le bonheur et qu'il serait folie de le compromettre ? Je pense que la plupart des femmes qui se trouvent dans mon cas agiraient comme cette femme a agi.

Mais en ce qui me concerne, je n'ai jamais su ni préparer ni ménager ni même imaginer le bonheur de demain. C'est aujourd'hui qu'il me faut.

Laura Jesson est une bourgeoise dans la meilleure acception du terme. Elle a l'instinct du bonheur qui, pour elle, consiste à conserver, à garder propre, ce qu'elle possède. Comme elle, je souffre quand il me faut quitter. Comme elle je souffre quand je fais souffrir. Comme elle je n'aime pas me cacher ni mentir.

Mais, à chaque moment de ma vie, j'ai toujours été prête à tout quitter, à mentir, à me cacher et à prendre, avec humour, tous les escaliers de service, pour une seule minute d'amour véritable.

Voici la réponse de Mme Claude RIVIERE, 21, avenue de La Motte-Picquet, à Paris :

Je ne suis pas une personne raisonnable. J'écarte de ce fait et d'emblée, la solution la plus pratique : le bon petit adultère hebdomadaire, chronométré, secret. Dans une petite ville anglaise, plus difficile qu'on ne pense. Bien que femme, je hais le mensonge chronique. Donc qu'aurais-je fait ?

A 25 ans, cœur à peine éclos, tout nourri de romantisme, j'aurais vraisemblablement suivi les « dictats » de la déesse à laquelle nul ne résiste et déséquilibré deux foyers. Je l'aurais regretté et expié tout le reste de ma vie.

Dix ans plus tard, ayant feuilleté quelques chapitres de la vie, et quelques bons livres, j'aurais su que « l'amour-passion », même sur les fameux trois plans, est une maladie grave mais dont on peut guérir. J'aurais compris que la maternité comporte des responsabilités inéluctables. Je serais restée. Mais, à la différence de cette fraîche petite bourgeoise anglaise, toute bourrée de complexes freudiens, j'aurais voulu une seule fois, une seule petite fois...

Vous allez en conclure, cher « Paris-presse », que je ne suis pas une femme vertueuse. Voire ! La vertu, comme vous, a mille visages, et ses frontières sont encore plus difficiles à fixer que celles de l'Allemagne ou de la Mandchourie

M. Serge LABRUNIE, 6, rue Temporières, à Toulouse, a écrit :

Les réponses à votre concours sont avant tout une question d'éducation et de personnalité.

D'après ce que nous connaissons de notre époque, peu de couples soudain épris l'un de l'autre, mais non libres, agissent comme nos deux amis. Ceux-ci semblent, en effet, un peu exceptionnels. Ils ont des habits modernes avec des gestes et un âme d'autrefois.

Briser les liens qui les rattachent au passé, faire le malheur d'autres êtres, à seule fin de matérialiser un amour qui pluse sa pureté, son absolu, son triomphe même, dans la certitude déchirante qu'il est impossible, ce serait vouloir ouvrir la boîte de Pandore. Ce serait ternir à jamais par le remords, la beauté et la noblesse d'une communion qui se doit de rester dans la mémoire comme un douloureux et merveilleux « ship in the night ».

A mon sens, Laura Jesson et Alec Harvey, parce qu'ils ont conscience de l'honnêteté d'action qu'exigent les êtres qui ne les rendent pas libres, ne doivent pas faire autrement que de renoncer. Ils ne peuvent humainement et en toute tranquillité d'esprit briser deux foyers fidèles pour la seule satisfaction d'un amour voué par avance à l'échec certain, car il ne serait alors que l'accord fragile et désespéré de deux égoïsmes.

Voici enfin la solution de M. Pierre CALLET, 9 bis, square du Champ-de-Mars, à Paris :

La fin de « Brève Rencontre » semble correspondre plus à des nécessités morales et scéniques qu'aux exigences et aux réalités de la vie quotidienne.

En fait, la réflexion d'Alec Harvey : « Il est trop tard, nous sommes allés trop loin », indique la seule issue normale. Psychologiquement, la fin semble se présumer dans le sens de l'adultère consommé, du moment où Laura quitte précipitamment le train pour rejoindre Alec, et elle sait parfaitement que ce soir-là il s'agit d'une union physique.

Aussi, paraît-il difficile d'admettre la conclusion du film.

On ne voit pas comment, après avoir désiré intensément Laura, Alec lui fournit — de lui-même — le moyen de se sauver, moyen qu'elle voudrait, on le sent bien, repousser de toutes ses forces.

Scrupules de mari, de père de famille ? Ils sont bien tardifs.

Et, à bien y réfléchir, l'argument moral suffit-il à interdire des relations coupables, certes, mais que la sagesse peut parfois autoriser en tenant compte de la faiblesse humaine, comme moindre mal. L'adultère, au fond, n'est-il pas consommé ici d'une manière beaucoup plus puissante que par l'union des corps, lorsque Alec dit à Laura : « Il faut que vous viviez, pour toujours pensez à moi. »

Plus grave encore que l'adultère des corps, c'est l'adultère des cœurs qui subsiste dans la solution adoptée. Entre Alec et Madeleine, au fond de l'Afrique australe, il y aura toujours Laura. La silhouette d'Alec se dressera toujours devant Laura lorsqu'elle regardera Fred. L'absence ne fera qu'aviver les regrets réciproques de ces amours coupables qu'une union physique, espacée petit à petit, eût suffi à apaiser.

Alec, au fond, ne part que pour mieux emporter l'amour de Laura. Peut-être, la crainte de déceptions agit-elle dans sa détermination. Une femme aura dans sa vie un rôle qu'elle n'eût sans doute pas joué si elle était devenue sa maîtresse, car, tôt ou tard, leur amour aurait suivi la pente déclinante de toute entreprise humaine qui ne laisse pas de vivants témoignages comme la famille.

Ils se seraient rendu compte progressivement que leur amour pouvait exister quelque temps, mais qu'il ne pouvait toujours durer, qu'il était impossible.

Ils se seraient faits à cette idée et, au lieu de devenir l'un pour l'autre une idole à laquelle on pense constamment Laura aurait pu dire, un jour, longtemps après : « Comme j'étais bête ! »

•

Et voilà ! Il nous reste maintenant à souhaiter un bon voyage à nos quatre lauréats qui auront la joie de passer huit jours à Londres dès les premiers jours de mai.

DEMAIN

DEMAIN

OPERA
Vendredi 11 avril, 20 h.
Soirée PAUL DUKAS
"Ariane et Barbe-Bleue"
de Maurice MAETERLINCK
Mmes Suzanne JUYOL - Hélène BOUVIER
M. ETCHEVERRY
et
LA PERI

A PARTIR DE DEMAIN
THEATRE AGNES CAPRI
24 rue de la Gaîté

LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE
Luigi Pirandello

PORTE-SAINT-MARTIN
« LE MORT REVIENT DE SUITE ! »
avec le Roi des comiques BACH.
Une somptueuse mise en scène !
Une grande soirée de Rire !

NOUVEAUTES
On fête l'anniversaire
(UN AN)
de
GEORGES ET MARGARET
le triomphal succès de rire
avec Denise Grey
Carpentier et Jacqueline Cadet

Une honte !
Un scandale !
Un chef-d'œuvre !
LA ROUTE AU TABAC
« C'est un coup de poing dans la figure. » Jacques LEMARCHAND, dans « Combat ».
« Brutale, tragique, sans concessions, admirablement jouée. » Georges HUISMAN, dans « France au Combat ».
« Une sorte d'envoûtement auquel on se dérobe difficilement. » Yves GANDON, dans « France-Illustration ».
« Des moments admirables, un climat survolté, un style percutant. » Georges ALTMAN, dans « Franc-Tireur ».
« Ce spectacle possède tout ce qu'il faut pour choquer les habitudes, la morale bien pesante et le code de la civilité. » Kléber HAEDENS, dans « L'Époque ».

CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85

Bourvil
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

Théâtre de la Gaîté-Lyrique
Vendredi 11 avril
20 heures 30
Sous la présidence du ministre de l'Air et sous le patronage de Paris-presse
GALA
des
Ailes Mutilées
Guy BERRY - Les CARLOS CAPEL
Lucienne DUGARD - Christine ELLSEN
ENDREZE, de l'Opéra
Marcel FORT - Mona GOYA
Les solistes de la Garde
Lili GRANDVAL, de l'Opéra
Jean MARSAC - Armand MESTRAL
PATRICE et MARIO
Georgette PLANA
Les Elèves d'Irène POPARD
Paulette POUPARD - Jean RIGAUX
L'orchestre Robert DENIAU
Les gymnastes de la Garde
et
la musique de l'Air de la 2e Région
Spectacle présenté par Georges BRIQUET
Location ouverte à la Gaîté-Lyrique

CIRQUE d'HIVER
Voir et revoir...
GROCK !
DERNIERS JOURS - Et nul ne sait quand il reviendra à Paris

AIMÉ BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret
Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tél. : ANJ. 27-80 - Réception : Charles

EUROPEEN — DED-RYSEL
500e dans « J'Y CROIS », la revue du rire - Matinée : lundi, samedi.
25 DERNIERES REPRESENTATIONS

BOBINO - GEORGES ULMER
dans « On a volé une Etoile »
fantaisie policière en 2 actes et 23 tableaux. - Mat. lundi, jeudi, samedi.

A PARTIR DE DEMAIN

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç.	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (S. Lux.)	20,45	Asmodée.
Agnès-Capri G. M.	21	Orion le tueur.
Ambassadeurs		Relâche.
Ambigu	21	Anne, ma sœur Anne.
Antoine		Relâche.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,45	M. Pepys.
Athénée	20,30	L'école des femmes.
Bouf.-Par.		Relâche.
Capucines 15,	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21	Mlle Julie.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-Ely.	21	Maison de Poupée.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	L'Immaculée.
Etoile	21	Mort ou vif.
Edouard-VII		Relâche.
Gaîté-Lyriq.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Mons. Providence.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase 15,	20,45	Les Parents terribl.
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes
La Bruyère	21	Misanthrope-Fugue.
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	20,30	Morts sans sépulture
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frère
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal	21	Des on vs demande.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le Mort revient de suite.
Potinière 15,	21	Chiche.
Demain relâche.		
Renaissance	21e	Le Route au tabac.
St-Georges	21	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	L'an mil.
Th. de Paris.	21	Valérie.
Th. Républiq.	21	Vercin.
Variétés	21	Freddy la Valise.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Edith et Gilles.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	20,45	On a volé une étoile (Ulmer).
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris		Relâche.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.)
Mayol	21	O ! N ! U ! revue.
Petit Casino	21	Quand Paris chante.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Ânes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	Gabriello, Rocca.
Coucou	21	Bonne chance Vincent !
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil

CIRQUES

Amar (Porte Maillot)	20,30	
Medrano	20,45	Lions, chevaux.
Cirq. d'Hiver	20,45	Grock and Partner.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Balzac	Copie conforme.
Champs-Elysées	Reportages, Erreur judiciaire.
Cinécran	Pas si bête.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Club des Vedettes	Cœur de coq.
Corso	Monsieur chasse.
Eldorado	Pas si bête.
Elysées Cinéma	Rumeurs.
Empire	Casanova (2e époq.)
Gaumont-Palace	Les Chouans.
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Helder	Copie conforme.
Impérial	Pas si bête.
Le Lynx	Contre-enquête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Midi-Minuit Clichy	Le Visiteur.
Moulin-Rouge	La Belle et la Bête.
Normandie	Rendez-vous a Paris
Panthéon	La Belle et la Bête.
Paramount	Contre-enquête.
Pereire Palace	Macadam.
Portiques	Pas si bête.
Rex (perm.)	Les Chouans, Erreur judiciaire.
Royal Hauss, Stod.	Trois mousquetaires
Scala	Copie conforme.
Vivienne	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

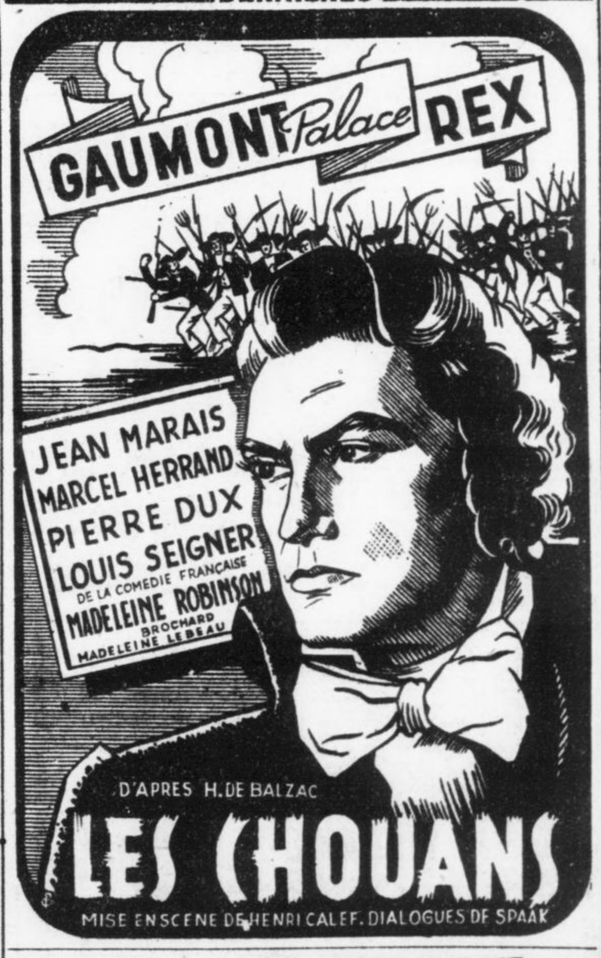
Agriculteurs	Le Bal des Sirènes
Avenue	Rio Rita.
Artistic, 14,30 20,30	Débuts à Broadway.
Aubert Palace	Sciuscia (ital.).
Biarritz	Maria Candelaria.
Bonaparte	Débuts à Broadway
Broadway, 12 à 24	En croisière.
California	En croisière.
Cinémonde	En croisière.
Cameo	Princesse et le Pirate
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Le diable s'en mêle.
Colisée	Sciuscia (ital.).
César	Le tournant décisif
Clichy Palace	Mme Miniver.
Delambre	Petite et charmante
Ermitage	La femme aux deux visages.
Français	Le chant de Bernadette.
Gallé-Rochech.	L'Aigle des mers.
La Royale	En croisière.
Lord Byron	Hellzapoppin.
Marbeuf	The lost week end
Napoléon	Maison des 7 péchés
Olympia	Etoile du Nord.
Marbeuf	Indiscrétions.
Pagode	La mariée célibataire
Palace	Maison des 7 péchés
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Le diable s'en mêle
Régent Caumartin	Pastor Angelicus.
Royal Haussmann (Mélès)	Voyages sans retour
Studio Etoile	4 pas ds les nuages
Studio 28	Boom Town.
Triomphe	Le droit d'aimer.
Ursulines	Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Trop de maris.
Clichy	Le livre de la jungle
Max-Linder	La femme aux deux visages.
Midi-Minuit	La Rue rouge.
Plaza-Madeleine	Le trésor de Tarzan.
Radio Cité Bastille.	Lydia.
Rits	Voyage sans retour.
Royal Haussmann, « Club »	Ars. et vieilles dent.
St-Lazare Pasquier	Arènes sanglantes.

LUCY GIL
La jeune révélation des 6 Jours de Paris chante actuellement à
MIMI PINSON

DERNIÈRES



LE NOUVEAU
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
à 21h
ELY. 11-61
DINER DANSANT 23h FLOOR SHOW 1h DU MATIN SPECTACLE CABARET
Bob BROMLEY
L'attraction la plus sensationnelle d'Amérique

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle Trinité 68-00
YVETTE
GIRAUD

CHEZ Colette Mars
A LA VIE PARISIENNE
12, rue Sainte-Anne - RIC. 97-86
POUR UN MOIS
SUZY SOLIDOR
COLETTE MARS
JEAN RAYMOND
LENA SAMARA

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER
NICOLAS
Thés - Diners - Soupers dansants

LE DRAP D'OR
Tous les jours, de 21 h. à l'aube
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
VLASTI KRIKAVA
et ses tziganes
Yana Gani - France Cléry
et Christiane Lys
Retenez vos tables à ELY. 04-31

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les

L'homme qui fabriqua plus de 30 millions d'autos...

HENRY FORD
industriel, milliardaire
pacifiste et antisémite

DETROIT, 8 avril.

C'EST à une hémorragie cérébrale qu'a succombé, cette nuit, M. Henry Ford, fondateur du plus grand empire industriel sur lequel une seule famille ait jamais régné.

Le célèbre industriel avait passé l'après-midi dans ses domaines.

Il avait, en particulier, supputé les dommages causés à sa propriété par la crue de la rivière rouge qui la traverse.

On déclare dans sa famille qu'il avait l'intention de faire aujourd'hui, en voiture, une centaine de kilomètres pour se rendre dans quelques autres propriétés des Ford.

Le corps de M. Henry Ford sera exposé demain dans une chapelle ardente à Greenfield-Village, près de Dearborn. Le service funèbre sera célébré mercredi.

M. Henry Ford, président de la Ford Motor Company, a annoncé que dans le monde entier, toutes les activités des diverses branches de la compagnie seront suspendues mercredi.

M. Ford est mort à la lueur clignotante des bougies et des lampes à pétrole. La crue de la rivière rouge avait, en effet, provoqué une panne de courant sur la propriété. Un feu de bois chauffait la chambre. Au chevet du mourant étaient sa femme, Mrs Clara Bryant Ford, et un valet de chambre. (A.P.)

LA mort subite, à l'âge de 84 ans, de Henry Ford fait disparaître de la vie américaine une figure qui, pour ne pas être des plus aimées ni des plus respectées, en était une des plus caractéristiques. Ford était le symbole d'une époque maintenant révolue : l'ère des grandes fortunes faites par le garçon besogneux qui ramasse une épingle sur le tapis du riche banquier, le règne des grands individualistes égoïstes, aussi fermés aux considérations supérieures de la politique qu'aux progrès sociaux, figures pour lesquelles les Américains avaient une secrète complaisance, même en les haïssant à cause de leur originalité et de leur énergie.

C'est en 1904, que Ford fondait la Ford Motor Company, qu'il installa d'abord dans une petite maison à deux étages de Détroit.

Capital 100.000 dollars

Le capital déclaré était de 100.000 dollars, mais il n'y en avait que 28.000 de versés. Ford détenait personnellement plus du quart des actions. Mais, peu à peu, il racheta celles des actionnaires qui manquaient de confiance et, en 1906, il en possédait déjà 51 p. 100. En 1919, la famille Ford était devenue seule détentrice des actions de l'affaire.

Ford fut le promoteur de la production en grande série et du travail à la chaîne. Dans sa première année, il avait sorti 1.700 voitures. Plus tard, la production devait dépasser 10.000 voitures par jour. Lorsqu'en 1927, il se décida à changer son fameux « modèle 5 », il avait mis en circulation quinze millions de voitures de ce modèle.

« J'ai plus d'ouvriers qui fabriquent des machines pour fabriquer des autos que je n'en ai pour fabriquer des autos... »

La production totale des usines Ford en quarante ans a pu atteindre plus de trente millions d'automobiles.

Sans parler des usines, la famille Ford possède une compagnie de chemins de fer, des navires de commerce, des industries métallurgiques, des mines de fer et de charbon, des forêts de bois de charpente et d'arbres à caoutchouc, des plantations de soja.

En décembre 1918, Ford avait abandonné la présidence du conseil d'administration des usines Ford, en faveur de son fils Edsel. C'est alors que commença pour lui une carrière de publiciste et de politicien qui devait lui valoir plus de sujets de blâme que d'admiration.

Directeur de l'hebdomadaire *Indépendent*, Ford couvre de sa responsabilité plusieurs articles, violemment antisémites, dont les répercussions seront graves et se perpétueront jusqu'à des jours récents. Le racisme hitlérien affectera à plusieurs reprises de s'abriter derrière l'autorité de Ford.

Candidat démocrate pour le Michigan, en 1918, Ford est battu aux élections.

En ce qui concerne ses relations avec la classe ouvrière, Ford s'est toujours imposé comme un individualiste. Ses employés, à plusieurs reprises, ont eu l'occasion de se plaindre des conditions pénibles de leur travail à la chaîne et des efforts exigés d'eux.

Ford a également été accusé par ses ouvriers de tenir compte de considérations d'ordre privé dans l'emploi et le licenciement de son personnel.

En mars 1932, une marche de la faim est organisée à Detroit par les chômeurs de chez Ford. La police étant intervenue, il en résulta quatre tués. La lutte entre syndicalistes et non-syndicalistes (soutenus par Ford) devient alors extrêmement violente.

En 1932, Ford fait campagne contre l'élection de Franklin Roosevelt. Il prétend même refuser à ses ouvriers le droit de s'organiser, et ne cède qu'à la suite d'un referendum en avril 1941.

Fidèle à ses convictions pacifistes, Ford, en 1941, lutte contre l'entrée des Etats-Unis dans la seconde guerre. Il accepte, cependant, de fabriquer des moteurs d'avions pour le gouvernement américain, mais refuse d'accorder les même avantage au gouvernement britannique.

Ce sont les usines Ford qui, pendant la guerre, sortent les « Liberator B.24 ».

En 1943, Edsel Ford meurt. Il est alors remplacé par son père à la tête de l'entreprise. Ford en est, jusqu'à sa mort, président du conseil d'administration.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Amélioration temporaire, belles éclaircies l'après-midi. Vent d'ouest modéré. Température sans changement.

Après la Belgique, l'Angleterre, l'Italie...
JOANOVICI est signalé... à Dieppe
Mais personne ne l'a vu

Est-il en Belgique ? En Angleterre ? En Italie ? Au Mexique ? Joanovici, dont le passage à Anvers a été signalé avec certitude, serait — dit une information de source anglaise — tout simplement en France. On ne peut être partout à la fois, n'est-il pas vrai ? Aux dernières nouvelles, sa position est indiquée avec précision : M. Joseph serait à Dieppe, tout bêtement.

Ayant quitté Anvers mercredi soir pour Ostende, son intention aurait été de gagner le Sud de l'Angleterre où un complice « le capitaine », contrebandier de profession, l'aurait amené. Quelles raisons mystérieuses l'auraient-elles alors fait changer d'idée ?

Toujours est-il que M. Joseph serait parti d'Ostende vendredi dernier à destination de Dieppe. Ses amis, gens avisés, auraient tout préparé pour l'accueillir en Angleterre d'où il gagnerait, le plus tôt possible, le Mexique.

Que vaut cette nouvelle piste de Dieppe ? Il est désormais permis d'accueillir ce genre de nouvelles avec une certaine prudence.

Les leaders des partis nous disent...

(Suite de la première page)

Florimond BONTE :
(Communiste)

« Pour nous, rien de changé »

— Le parti communiste considère que le général de Gaulle a utilisé, une fois de plus, un événement heureux et émouvant pour montrer son hostilité aux intérêts démocratiques.

» Au point de vue de la politique extérieure, il a repris la thèse du bloc occidental qui, si elle se réalisait, serait funeste pour l'indépendance française.

» Cette combinaison ne peut apporter la paix. La paix ne peut se réaliser que dans l'union de tous les peuples. Elle exige la démocratisation de l'Allemagne et le paiement par celle-ci des réparations qui nous sont dues.

» L'évocation par le général de Gaulle de la tyrannie nouvelle qui menacerait l'humanité semble faire écho aux discours de Truman, qui sont dangereux pour la démocratie.

» Toutes les idées exprimées par le général en matière de politique intérieure sont reprises des thèmes chers à la réaction. De Gaulle s'en prend, en réalité, à la démocratie et au suffrage universel, montrant son dessein d'instituer un Etat autoritaire.

» Bref, les conceptions du général de Gaulle sont en opposition avec les idées du peuple. Pour nous, rien de changé : il faut éliminer les trusts et donner la suprématie au travail créateur. »

Charles LUSSY :
(S. F. I. O.)

« Appel au pays ? »

— On connaissait déjà l'opinion du général de Gaulle sur la Constitution ; cela n'a pas empêché le pays républicain de se prononcer. On connaît maintenant son opinion sur l'action des partis politiques. On savait déjà ce qu'il pensait du contrôle parlementaire.

» Le général de Gaulle fait appel au pays, c'est peut-être son droit. C'est le devoir des républicains de se souvenir d'un passé qui n'est pas si lointain, où de telles formules et de telles pratiques se sont déjà heurtées au bon sens et à l'union de tous les démocrates.

» L'union de tous les Français peut se faire et se fera dans le respect de la légalité républicaine et dans le cadre de la Constitution que le pays a adoptée et qui a déjà fait ses preuves. »

Me de MORO-GIAFFERRI :
(Radical socialiste)

« Le général exerce son droit de citoyen »

— J'ai lu attentivement le discours du général de Gaulle. Je retiens surtout la phrase où il envisage son action politique dans le cadre des lois. C'est incontestablement exercer un droit dont jouit tout citoyen, fût-il général.

Joseph DENAIS :
(P. R. L.)

« Le général a raison... »

— Quel Français ne souscrirait à la conclusion du discours du général de Gaulle : rassembler la nation tout entière pour le salut commun ?

» Le général de Gaulle a eu raison de déplorer les excès de rigidité, de caporalisation de certains partis. Il n'est pas un républicain qui pense autrement. »

UN TELEGRAMME DE M. VINCENT AURIOL A M. TRUMAN

Le président de la République a adressé samedi à M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, le télégramme suivant destiné à M. Truman, président de la République des Etats-Unis :

« Au moment où Strasbourg célèbre l'anniversaire de sa libération, je tiens à saluer la mémoire des 6.000 soldats américains morts pour libérer l'Alsace française, et à vous renouveler l'expression de l'amitié reconnaissante du peuple français à l'égard de la nation américaine, amitié scellée dans les mêmes combats pour la liberté. »

Aux Etats-Unis
GRÈVE DES TÉLÉPHONES ET GRÈVE des mineurs
paralysent 600.000 ouvriers

NEW-YORK, 8 avril. — Plus de 600.000 travailleurs américains sont en grève, depuis hier, et menacent de paralyser toute l'économie des EtatsUnis. 300.000 autres pourraient être entraînés d'ici peu.

En effet, aux 300.000 téléphonistes qui ont débrayé, hier matin, se sont joints à peu près autant de mineurs. D'autre part, la grève du téléphone risque d'affecter encore 300.000 techniciens.

Les employés du téléphone, qui gagnent en moyenne un peu plus de 43 dollars par semaine, exigent une augmentation de 12 dollars.

Il existe aux Etats-Unis 31.600.000 appareils téléphoniques dont 60 0/0 automatiques, ne sont pas directement affectés par la grève.

Les mines

L'arrêt du travail dans les mines est dû à un ordre du chef du syndicat, M. John Lewis. Il s'agit des mines qui sont sous administration gouvernementale et qui représentent 90 p. 100 de la production du pays.

Selon M. Lewis, deux mines seulement sur 2.531 administrées par le gouvernement, offrent des conditions de sécurité permettant un travail normal. On sait qu'après le désastre de Centralia, le gouvernement n'avait fermé que 518 mines qui, à son avis, n'offraient pas de sécurité complète.

Le pessimisme règne à Moscou
LA CONFÉRENCE DES "4" s'ajournera-t-elle dimanche ?
Cependant les négociations anglo-soviétiques progressent d'une manière satisfaisante

MOSCOU, 8 avril.

LE Conseil des « Quatre » s'ajournera-t-il dimanche prochain ? Telle est, en tout cas, la perspective que l'on envisage ce matin dans les milieux britanniques de la Conférence, depuis que M. Bevin a déclaré hier que celle-ci n'avait encore absolument rien fait.

Cette opinion est d'ailleurs partagée par certains délégués français et américains. Cependant, on ajoute généralement qu'il ne s'agit là que d'une faible possibilité.

Quoi qu'il en soit, le piétinement de la Conférence a maintenant engendré chez les Russes une dépression marquée. L'atmosphère devient assez pénible. Elle évoque celle que suscita le fameux discours Churchill de Fulton...

Il est d'ailleurs significatif que les journaux russes de ce matin ne reproduisent pas la déclaration pessimiste de M. Bevin, bien qu'ils consacrent plus d'une colonne à la question de la Conférence.

Le pacte anglo-soviétique

En attendant, on déclare dans les milieux britanniques que les négociations menées en marge de la Conférence, en vue de l'extension du pacte anglo-soviétique, progresse de manière satisfaisante.

Les représentants soviétiques et britanniques ont échangé il y a quelques jours leurs projets de traité, et, aujourd'hui même, sir Maurice Peterson, ambassadeur britannique, et M. Oliver Harvey doivent rencontrer MM. Vychinski et Goulounski à ce sujet.

On espère, dans ces mêmes milieux, qu'il sera possible dès maintenant de passer à la discussion en détail des projets de traité. (*A.P.-A.F.P.*)

La réponse de Don Juan équivaut à une rupture avec Franco

MADRID, 8 avril. — Le manifeste par lequel le prétendant don Juan répond aux propositions du général Franco, est considéré dans les milieux bien informés de Madrid comme équivalant à une rupture.

Don Juan, en effet, déclare que la décision du général Franco constitue une attaque contre l'essence même de la monarchie héréditaire.

« Tous les avantages de la monarchie, dit-il notamment, seraient anéantis par la formule proposée par le général Franco, qui ouvrirait la porte à toutes les querelles intestines. »

Il ne semble pas cependant que la situation intérieure de l'Espagne puisse s'en trouver affectée, d'autant plus qu'il y a peu de chance pour que le gouvernement franquiste permette aux Espagnols de prendre connaissance du message du prétendant. — (A.P.-U.P.).

LE GENERAL BETHOUART EST parti pour Moscou

VIENNE, 8 avril. — Le général Béthouart, haut commissaire de la République française en Autriche, et M. de Monicault, ministre de France à Vienne, sont partis pour Moscou en avion à 12 h. 35 (heure d'été de l'Europe centrale). L'appareil doit faire escale à Berlin.

"Le meilleur pays du monde..."
Suite de l'article d'Eve CURIE

La prise de position a été si hardie, si brutale, que beaucoup d'Américains n'ont d'abord su que penser. Dans les journaux de province, les questions pleuvent : « L'aide à la Grèce et à la Turquie, est-ce la guerre ? Est-ce l'enterrement de l'O.N.U. ? Faudra-t-il envoyer des troupes en Grèce ? Devenons-nous, paradoxalement, le soutien du « fasciste » roi Georges ? Est-ce un engagement illimité pris par l'Amérique de soutenir les anticommunistes dans le monde entier, avec son matériel, ses soldats, son argent ? »

Les discussions sont vives. On entend murmurer : « Pourquoi ne pas agir par l'O.N.U. ? » ou bien : « Alors, voilà que nous employons les moyens soviétiques : soutien des pays satellites et, à l'intérieur, répression de l'opposition au régime. Et la liberté, dans tout cela, qui était, jusqu'ici, contre l'U.R.S.S. notre meilleure arme de propagande ? ». Enfin, remarque cynique, mais pertinente : « Quelle idée de faire tant de bruit ! Il y a des mois que l'Angleterre soutient la Grèce sans faire de déclarations tonitruantes, gênantes pour tout le monde ».

Une victoire personnelle de Truman

J'ai attentivement écouté tout cela. Il y a remous, inquiétude et, de toute part — au Congrès de Washington et jusque dans la plus petite ville d'Amérique — demande de « renseignements supplémentaires ». Mais sauf dans deux groupes relativement faibles (les non-interventionnistes d'extrême gauche et le dernier carré des isolationnistes d'extrême droite, non ralliés à l'action) il n'y a pas d'opposition violente. **La majorité des Américains désire aider la Grèce et les autres pays clés qu'il est encore temps de sauver de l'étreinte soviétique.** L'explosion de la « doctrine Truman » représente, au total, une énorme victoire pour le président dont la popularité a monté d'une façon phénoménale dans les derniers mois, à cause, précisent les services de statistique Gallup « de son attitude vis-à-vis de l'U.R.S.S. et, en politique intérieure, de sa fermeté vis-à-vis des grands syndicats et de John L. Lewis ».

●

Dans les villes où je passe, mes amis s'étonnent parfois de mes angoisses de Française qui voit les deux géants du monde s'approcher implacablement l'un de l'autre pour l'épreuve décisive — avec ou sans guerre — et qui sait que cette lutte entre l'Est et l'Ouest déchire déjà son pays en factions ennemies. Avec quelque amertume, j'évoque l'époque (si lointaine, vue d'ici) où il s'agissait pour nous tous de combattre l'Allemagne nazie — et les précautions infinies que devaient prendre en 1939, 1940, 1941 les interventionnistes américains pour convaincre lentement leurs campatriotes que la participation des U.S.A. à la guerre contre Hitler était fatale, était juste, était nécessaire.

Qu'on ne s'y trompe pas : ces précautions, cette préparation psychologique seront cette fois inutiles. Beaucoup de G.I. ont fait la guerre pendant des années sans se sentir, au fond, les ennemis de l'Allemagne. Aujourd'hui, l'Américain moyen ne souhaite certes pas le conflit avec l'U.R.S.S. : il souhaite profondément la paix et le retour à une vie normale. Mais si ce conflit éclatait pourtant, le nouveau G.I. saurait parfaitement pourquoi il se bat. La lutte pour ce que les Américains nomment leur « forme de vie » (« way of life ») deviendrait facilement une guerre populaire, même chez les ouvriers, même dans de nombreux syndicats. Malgré ses tares, ses iniquités, ses désordres, le capitalisme libéral américain a donné à un très grand nombre de citoyens des U.S.A. un bonheur indiscutable — ce bonheur, ce niveau de vie qui font que le soldat revenu de campagnes lointaines déclare avec foi : « Mon pays est le meilleur du monde. »

C'est cela que le président Truman a résolu de préserver par les armes de sa nouvelle diplomatie, assise sur d'énormes réserves de force et de richesse. Et il a le pays avec soi derrière lui.

(*Copyright* 1947 *by Eve Curie and* Paris-presse.)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 8 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
2 % perpétuel	82 75	82 50
3 % 1920	139 50	139 50
3 1/2 % Amort. 1942	94 35	94 30
3 % Amort. 1942	86 55	86 60
3 % Amort. 1945	86 25	86 15
7 % 1924	1.18600	1.18700
4 % 1939	74300	075200
Crédit Nation. janv. 1943	4921	....
Crédit Nation. déc. 1943	9115	9123
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970
Banque de l'Indochine	14600	14200
Crédit National	4775	4725
B. N. C. I.	995	990
Banque Paris-Pays-Bas	1537	1500
Banque Union Parisienne	1306	1306
Comptoir d'Escompte	1792	1786
Crédit Comm. France	1164	1180
Crédit Industriel	1155	1180
Crédit Foncier France	3080	3090
Crédit Lyonnais	1836	1835
Société Générale	1900	1875
Société Marseillaise Créd.	1520	1515
Suez (action)	....	52760
Suez (Société civile)	14190	14050
Cb. de fer Buenos-Aires.	7085	6990
Métropolitain	720	720
Rosario Puerto Belgrano.	2185	2195
Santa-Fé	10490	10500
Lyonnaise des Eaux	1299	....
C. P. D. E.	1250	....
Edison	2945	2930
Générale d'Electricité	2990	2850
Energie Industrielle	1240	1250
Radio-Electrique	260	257
T. S. F.	1570	1543
Union d'Electricité	962	962
Thomson-Houston	782	780
Dollfus-Mieg	....	34105
Fil. Fourmies	1950	1900
Gillet-Thaon	380	380
Perenchies	2050	2130
Saint-Frères	1770	1740
La Soie	4102	4325
Gaz Lebon	3275	....
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1165	....
Gaz et Electr. (Réunis)	607	604
Gaz France-Etranger	1410	1440
Aciéries de Longwy	1170	1150
Aciéries de Micheville	1440	....
Aciéries du Nord	682	651
Chant. Saint-Nazaire	1078	1060
Châtillon-Commentry	....	1140
Citroën B	2250	2300
Commentry-Fourchamb.	....	1425
Constr. Locomotives	1280	1310
Electro-Métallurgie	506	495
Sejchimé	....	1200
Fives-Lille	1608	1630
Pontgibaud	5595	5600
Aciéries de la Marine	595	590
Forges Nord-Est	765	766
Jeumont	775	750
Pont-à-Mousson	5380	5440
Denain-Anzin	2515	2510
Métaux	4200	4200
Peugeot	....	....
Schneider	2850	2945
Béthune	1917	1922
Charb. du Toukin	2828	2890
Aniche	....	1560
Courrières	530	522
Lens	685	680
Association Minière	2190	2125
Mokta-el-Hadid	14500	14490
Le Nickel	1350	1360
Ouenza	10690	10500
Penarroya	1781	1780
Française des Pétroles	3350	3380
Gafsa	4090	4000
Phosphates Constantine	1096	1097
Air Liquide	1790	1815
Bozel-Maletra	620	625
Ugines	1270	1297
Ashy	....	1520
Givet-Izieux	4492	4325
Kali-Sainte-Thérèse	2535	2910
Kuhlmann	1325	1305
Péchiney	1460	1460
Rhône-Poulenc	1890	1851
Saint-Gobain	4405	4410
Salines Djibouti	2620	2550
Port de Rosario	24800	24800
Chargeurs Réunis	6150	6150
Bénédictine	13625	13550
Brasserie Quilmès	42000	41500
Brasserie du Maroc	5195	5000
Damoy	4690	4606
Debroy	1526	1751
Grands Moulins Corbeil	439	430
Grands Moulins Paris	236	245
Mumm	2900	2900
Nicolas	1735	1790
Olida	292200	300
Raff. Suc. Saint-Louis	3620	3655
Raffineries Say	1440	1401
Saint-Raphaël	28700	28850
Sucreries Coloniales	1665	1650
Ciments Lafarge	15000	18000
Ciments d'Indochine	825	820
Pollet et Chausson	2600	2600
Bergougnan	8450	8400
Caoutchouc d'Indochine	1940	1990
Cultures Tropicales	570	565
Dunlop	3675	3690
Plant. Hévéas	790	780
Terres Rouges	1200	1260
Chanal	4300	....
Citv	4455	4495
Nouvelles Galeries	1250	1235
Paris-France	3000	3073
Révillon	7750	7740
Librairie Hachette	3550	3600
Afrique Occidentale	6825	6650
Cie Générale Coloniales	1835	1790
Lyon-Madagascar	1410	1424
Marseille-Madagascar	13300	13375
Ouest-Africain	3140	3150
Entreprises (Eté Giej	1020	1023
Travaux Marseille	2250	2210
Banque Ottomane	4800	4670
C. F. Franco-Canadien	30900	30975
Canadian Pacific	1500	1502
Central Mining	9440	9200
Esso. Geduld	4730	4600
Geduld	2680	2685
Rio Tinto (unité)	7870	7840
Norrégienne de l'Asote	....	....
Est Asiatique Danois	27250	27400

MARCHE DES COURTIERS

Alhi	765	765
Bruay	230	224
Hotchkiss	2350	2410
Hutchinson	5900	6050
Michelin	8800	8950
Camtodge	1830	1825
Padang	2330	2365
Ruaron	9200	9350
Saxbe	7300	7325
Cinzano	2515	2505
Pernod	2180	2195
Monaco	13500	14000
Galeries Barbès	2155	....
— parts	2485	0.300
De Beers	515	7400
Crown Mines	....	....
Rand Mines	....	2605
Shell Transport	2060	2145
Franco Wloming	2625	2485
Roan Antelope	355	353
Tanganyika	....	....

La crise du logement peut être résolue

Commandez dès aujourd'hui votre appartement ou votre villa

Payable au comptant ou à crédit en 240 mensualités (Conditions spéciales aux sinistrés)

à la CAISSE MUTUALISTE POUR LA RECONSTRUCTION FRANÇAISE

117, rue Saint-Lazare - PARIS (9e) - EUR. 41-34

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE PONTOISE

1. Gold Nugget (R. Poincelet) (116)G. 75 à M. G. Zand ..... P. 15
2. Siguret (J. Bompart) (102) ..P. 12
3. Prince Ken (L. Flavien) (107) ..P. 12

2 l. 1/2, 3/4 de l. — 10 partants. N. pl. : 101, 103, 104, 106, 108, 117, 118.

PRIX DE LONGPRE

1. Bambara (M. Lolliéroù) (208) ..G. 40 à M. A. Mourut ..... P. 13
2. Magerus (C. Maire) (210) ..... P. 11
3. Canony (R. Bertiglia) (212) ..P. 18

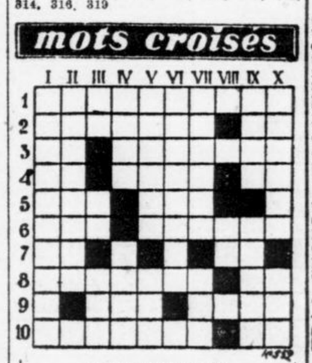
1 l., 1 l. 1/2. — 14 partants. N. pl. : 201, 202, 203, 204, 206, 207, 209, 211.

PRIX D'EPINAY

1. Estralis (H. Maucau) (304) ..G. 59 à M. M. Barrois ..... P. 16
2. La Saraille (R. Bertiglia) (313) P. 22
3. Volupté (W. Johnstone) (310) ..P. 17

1 l. 1/2, 1 l. — 12 partants. N. pl. : 301, 302, 306, 309, 311, 312, 314, 316, 319

mots croisés



PROBLEME N° 553

HOR. — 1. Sentence. — 2. Ornement. Terminaison latine. — 3. Points. On en envoie plutôt mille que cent. — 4. Coutumes. C'était à toi chez les Romains. Possessif. — 5. Dans le nou d'une capitale. Ensemble. — 6. Eu épelant : aburi. Poète latin. — 7. Eu foule. Tout le monde. — 8. Ville d'Espagne. Pronom. — 9. Dans le canon. Plat. — 10. Calme. Conjonction.

VER. — I. Eprirées. — II. Son antonyme n'est pas français. — III. Conjonction. En épelant : soustrait. Département. — IV. Sans relief. Ne va pas toujours avec la raison. — V. Chargé de liquide. Pièces étrangères. — VI. La conscience a le sien. — VII. Père d'une héroïne de Racine. Epoque. — VIII. Elle ne ruminait pas dans son enfance. — IX. Il ne tient pas le crachoir. S'oppose à la pluralité. — X. Tentatives. Couche.

Solution du problème n° 552

HOR. — 1. Ratistoler. — 2. Abouti. Mu. — 3. Monier. Ros. — 4. Renégats. — 5. Ur. Otarie. — 6. Etant. Néo. — 7. Guyot (de Provins). Ni. — 8. Espoir. — 9. Ver. Eure. — 10. Eleveur. Os.

VER. — I. Rame. Enave. — II. Abo. Ut. El. — III. Fourrazère. — IV. Iule. Nus. — V. Sténotypie. — VI. Tiret. Oo. — VII. Or. Gantier. VIII. Rare. Ru. — IX. Emotion. Ro. — X. Russe. Iles.

Sachez que...

● Comme nous le disions hier, en annonçant les nouveaux prix de la viande, le territoire de la métropole sera divisé en trois zones.

La région parisienne constituera la première, et la seconde sera composée par les départements des Alpes-Maritimes, Aude, Territoire de Belfort, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard, Hérault, Meurthe-et-Moselle, Pas-de-Calais, Nord, Moselle, Haut et Bas-Rhin, Pyrénées-Orientales, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Var et Vaucluse.

La troisième zone englobera tous les autres départements.

● Une allocation supplémentaire de 33.000 tonnes de farine de blé nous serait accordée par les Etats-Unis.

● Le prix des œufs continue à baisser. On les trouve à 100 francs la douzaine, soit à peine un peu plus de 8 francs pièce.

● Les tickets-lettres AF et AI des cartes textiles modèle 46, des catégories J, B, E, J et A sont validés pour l'achat de 250 grammes d'articles de ménage en aluminium.

LAINAGES et imprimés A LA TAXE
Tissus LILO 2 magasins
92, av. des Ternes - 29, r. des Dames
9 1/2-12 h.-14-18 h. - Fermé le lundi

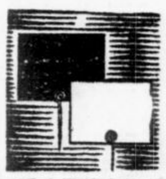
SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n°1463P8638

UN METIER ELEGANT
La pratique des soins esthétiques
Ecole technique légalement ouverte
Admission et conditions sur demande
ACADEMIE DES SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e - Ely. 49-06

Prévoyez votre maison remboursable en 200 mois
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-LAZARE - Paris-9e

SA GAMME D'INSECTICIDES FRANÇAIS
ROBROGIL D'UN SEUL COUP DÉTRUIT TOUT EN VENTE PARTOUT
POUX - PUCES - MITES - MOUCHES - MOUSTIQUES PUNAISES - CAFARDS
Laboratoire ROBROGIL, 1, place de la Victoire, Bordeaux

Plus de commerce à deux visages... VENDEURS appliquez la baisse!


Partout le même prix pour le même article ACHETEURS exigez la baisse!
dessin SEYL
A

Commandez dès aujourd'hui votre appartement ou votre villa
Payable au comptant ou à crédit en 240 mensualités
(Conditions spéciales aux sinistrés)
à la CAISSE MUTUALISTE POUR LA RECONSTRUCTION FRANÇAISE
117, rue Saint-Lazare - PARIS (9e) - EUR. 41-34

Simone SIMONDE - Couture
SOLDE TOUS LES APRÈS-MIDI
26, avenue du Président-Wilson (XVIe)

ACHAT maxi-mum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES, ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

FOIRE DE PARIS
Comme par le passé, les industries de la mécanique et de la fonderie occuperont l'une des premières places à la Foire de Paris du 10 au 26 mai
Tout le hall Renan de 19.000 mètres carrés, les 10.000 mètres carrés du nouveau hall du boulevard Victor presque en entier, plus de 5.000 mètres carrés dans le groupe annexe de la mécanique, les trois hectares à l'air libre du matériel d'entreprises et de travaux publics permettront aux industriels de la mécanique et de la fonderie de montrer tous les progrès réalisés en France dans ces importantes industries.

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE
BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

UNE VEXATION INUTILE
Ne sortez par d'allumettes quand le briquet d'un ami ne marche pas ! Conseillez-lui plutôt d'adopter FLAMIDOR, le combustible spécial pour briquets. Avec FLAMIDOR, plus de ratés, plus de fumée. FLAMIDOR, c'est la Santé du Briquet.
Présenté en flacon gradué avec bouchon verseur indépendant.

MA MAISON
Ma Villa...
Ma Ferme...
Mon Commerce...
... Je l'ai achetée grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables.
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e)
FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique

DUBLY Détective 0e 27e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE, PARIS 8e) EUR 52-39 37-36 48-53

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-03

ORTEILS en marteau et chevauchants
Gêne et douleur disparaissent instantanément en portant le RECTOR Prix 60 fr. Notice gratuite. Ecr. à RECTOR, 9, rue de la Monnaie, NANCY (M.-et-M.)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

OFFICIERS MINISTERIELS
FOURREUR à façon, 29, av. de l'Observatoire. Bail 1948. Loyer 4.000, 4 pièces. Tél. Adj. étude Me Jarriand, not., 62, boul. Sébastopol, 28 av. 1947, 14 h. 30. Mise à prix : 400.000 fr.

Fonds de Commerce, Propriété
INDUSTRIES, LOCAUX COMM., GÉRANCES, APPART., VILLAS, IMMEUBLES, FERMES, Paris et province. Un choix abondant et varié vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout : 6 fr.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e
Le 7 avril 1947, « Paris-presse » a été tiré à 433.350 exemplaires.
1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d).

CHOIX ET QUALITÉ D'AVANT-GUERRE
Le fourreur QUI FAIT FUREUR
CATALOGUE SUR DEMANDE
BRUNSWICK
62 Bd de Strasbourg
74 Champs Elysées
PARIS

ACHETEZ MAINTENANT VOTRE COSTUME D'ÉTÉ
Prêt à porter à partir de : 4.274 frs
Le plus grand choix de vêtements de Paris
COSTUMES sur MESURES 2 ESSAYAGES à partir de : 8.901 frs
Livraison rapide
TAILLEUR H. D DE ROUBAIX
119, RUE LAFAYETTE
à 100 mètres de la Gare du Nord
Succursale : Vêtements modernes, 28, Fg du Temple, Paris-11e - Obser. 57-48.

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.); soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

Trois jours...
Pour redonner à vos cheveux, même teints ou décolorés, la souplesse et l'éclat qu'ils avaient perdus.
Faites l'essai dès aujourd'hui de l'incomparable BRILLANTINE
PHIDIAS
« Un secret antique du Moyen-Orient. »
G

FOOTBALLEURS, MES AMIS,
il y a encore beaucoup à faire !

C'est avec beaucoup d'intérêt que de nombreux sportifs français suivent les péripéties des championnats de France de football. Ils enregistrent les résultats, les commentent et ne manquent pas, ensuite, d'établir des conclusions basées sur la fameuse ligne sportive et toutes sortes de facteurs simples ou mystérieux.

Cela indique suffisamment combien est importante la place que le football a prise dans le domaine sportif français.

Mais doit-on se déclarer pleinement satisfait de la qualité actuelle de notre football, de sa situation, et croire, dur comme fer, que nous avons atteint le plan supérieur de ce jeu, en nous basant sur des résultats flatteurs — et, reconnaissons-le, très favorablement sensibles à notre amour-propre — acquis de très correcte façon par l'équipe de France devant des formations internationales qui, autrefois, nous rossaient sans ménagement ?

Nous ne sommes pas de cet avis, et nous croyons qu'il y a encore beaucoup à faire. Si l'équipe nationale doit être considérée comme la digne représentation du football d'une nation, il n'en reste pas moins qu'elle n'est pas tout le football de son pays.

Les exemples pour appuyer notre thèse ? Prenons-en deux : la Belgique n'a jamais possédé des équipes de clubs de tout premier plan ; la Suisse non plus (exception faite peut-être pour les Grasshoppers, de Zurich, pendant quelques années). Les deux équipes nationales de ces deux pays ont toujours été des adversaires à craindre pour n'importe quels adversaires. Le football français en sait quelque chose.

Or, nous craignons qu'il en soit actuellement du football français comme de ceux de Belgique et de Suisse, et ceci à la suite de l'étude du classement de nos championnats de première et deuxième division.

Pourquoi ? Parce que nos clubs de tête de division nationale, Reims et Roubaix, n'ont gagné que 20 matches sur 33 joués — pas même deux sur trois — ; que Lille, avec sa belle ligne d'avants, soutenue par des lignes arrières de très bonne qualité ; Strasbourg, avec un ensemble homogène et son sérieux ; le Stade Français, avec des « as » véritables comme Ben Barek et Nyers, suffisamment bien entourés, n'ont gagné qu'un match sur deux, et que Metz, classé au milieu du tableau, n'a même pas gagné une partie sur trois disputées.

De plus, les six premiers classés de division nationale ont perdu, à quelque chose près, un match sur quatre. C'est trop, beaucoup trop pour affirmer une suprématie, et le nombre imposant de matches nuls — 138 sur 660 — vient à l'appui de nos dires. Lucien GAMBLIN.

De l'aller au retour...

- A vingt-quatre journées d'intervalle, Roubaix a réédité son « coup de poignet » de la 9e journée de Championnat (29 septembre). En effet, à cette date, par sa victoire sur Toulouse (2-1), il passait devant Strasbourg et prenait la tête. Il allait la conserver jusqu'au 9 février.
- Peu de clubs ont confirmé leur victoire de l'aller. Ils ne sont que trois : Roubaix, Le Havre et Nancy, qui s'est adjugé le derby lorrain par 3 victoires contre 1 victoire et 1 « draw » à Strasbourg et à Metz.
- Les butteurs ont oublié leur « punch », avant-hier : 25 buts seulement ! C'est la journée la moins... marquante après la 29e, où 24 buts furent marqués. Et, sur ces 25 goals, un « hat-trick », cependant : celui de Lauer (Saint-Etienne), réussi aux dépens du Red Star ; mais les ailiers se sont mis en vedette, réussissant 11 buts contre 5 aux avants-centre.
- Meilleures attaques : Lille (77), Metz (76), Racing (70). Meilleures défenses : Reims (32), Lille (42), Roubaix (44).
- Attaques les plus stériles : Rouen, Le Havre (37), Montpellier (46). Défenses les plus perméables : Le Havre, Saint-Etienne, Racing et Sète : 75 buts. — Michel CAZEAU.

Le Grand Prix de Pau
enseignement magnifique !

par Charles FAROUX

En dehors de son puissant attrait sportif créé par la valeur d'ensemble d'un lot remarquable de voitures et de pilotes, le Grand Prix de Pau nous proposait la première application de la nouvelle formule sportive internationale. Nous allions suivre avec passion la bataille des 1.500 cmc à compresseur contre la 4.500 cmc sans compresseur. Maserati-Era d'une part, contre Talbot d'autre part ; nous allions revoir les Delahaye d'une marche toujours sûre, assister à la rentrée des Delage en épreuve de vitesse, noter le retour du célèbre champion Etancelin ; enfin, pour achever de donner à la journée tout son sens, on se préparait à suivre la marche de Jean-Pierre Wimille, qui tentait la confrontation audacieuse d'une petite Simca-Gordini contre des racers trois et quatre fois plus puissants.

Face aux Pyrénées d'une blancheur ensoleillée, dans un cadre grandiose, en présence d'une foule considérable, aucun de nos espoirs n'a été déçu. Encore que la technique ne soit point satisfaite, car Chaboud, qui partait favori sur une 4.500 Talbot, a eu la malchance de voir sa voiture prendre feu par retour au carburateur dans un dernier tour d'essai.

A ce moment les compresseurs avaient course gagnée, d'autant plus que Sommer, à puissance égale, ne craint personne au monde.

Et le drame final commença. Ennui de bougies, passage de Pagani au commandement. Puis un changement de magnéto qui fera perdre près de dix minutes à Sommer.

Et, dès lors, Pagani gagna facilement. C'est pour nous un nouveau coureur qui nous a montré d'excellentes qualités de souplesse et de précision.

Rentrée impressionnante de Delage où Levegh est plein d'autorité, Achard rempli de promesses, Etancelin, avec un pouce foulé, doit passer sa voiture à Grignard qui ne connait pas le circuit.

La Simca-Gordini sort grandie de cette épreuve. Si l'embrayage n'avait pas glissé, elle terminait aux places d'honneur. Il n'en demeure pas moins que Gordini peut être fier de son travail et que Wimille déploya une incomparable maîtrise.

Fin de course remarquable de Louveau. Les malchanceux, avec Chaboud, furent Ruggieri — aux décors — Trillaud, Bira et Sommer, hélas !

Mais chacun demeurait sous l'emprise d'une fin de course hautement émouvante.

Cinq échappés mènent le bal
dans Paris-Vimoutiers

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

VERNEUIL-SUR-AVRE (par téléph.)

Après un appel laborieux, les coureurs de Paris-Vimoutiers démarrent de Versailles à 9 heures, soit avec un quart d'heure de retard sur l'horaire prévu.

Echappée à cinq

Sur la longue ligne droite entre Houdan et Dreux, cinq hommes prennent le large : Camellini, Denhez, Le Moal, Desmoulins, Pothée. Leur avance est vite portée à cinq cents mètres.

A Nonancourt, les leaders perdent Desmoulins, sur crevaison. Ils ont 55" d'avance sur le peloton, conduit par Guégan. A 1' 35", un deuxième groupe, où l'on reconnait Paul Néri, Boda, René Lauk, etc...

A Verneuil (100e km.), 11 h. 50, les « cinq » passent avec 51" sur le peloton reformé.

Abandons en masse

Paul Néri crève et repart, 3' 30" après les hommes de tête ; Rémy et Desmoulins, accidentés, sont à 4'.

Avant d'atteindre Laigle, une pluie diluvienne s'abat sur les coureurs. En tête Denhez crève et peu après Camellini. Le Moal, Berselli et Pothée sont absorbés par le peloton qui fond à vue d'œil sous l'averse.

Parmi ceux qui espèrent renoncer à la lutte contre les éléments déchaînés pour aller se mettre à l'abri dans les fermes, nous notons Thiétard, Lauk, Camellini, Aubry, Cosson, Blum, Robic, Le Moal, Brambilla, Boda, Debenne Bobet.

Lucien Lauk et Guégan châtent et abandonnent, eux aussi, si bien qu'à Saint-Léonard, 50 kilomètres de l'arrivée, il ne reste plus en course qu'une douzaine d'hommes. En tête, Dorgebray, Macorig, Chupins, Barret ont une avance de une minute sur Muller, Denhez, Gaudin, Pawlisiak, Le Boulanger, Wasilief qui forment le peloton.

Ce 6e Paris-Vimoutiers, après un rude Paris-Roubaix, est vraiment meurtrier.

"Nous reviendrons pour Paris-Tours"
nous a assuré Olimpio BIZZI

Hier soir, par le train de 20 heures, Bizzi, Fazio, Bertocchi et leur directeur sportif ont repris le chemin de l'Italie. Avant leur départ, ils nous ont rendu visite à « Paris-presse » en compagnie de quelques amis.

— La malchance m'a accablé, nous a dit Bizzi, mais maintenant je suis certain que je peux gagner Paris-Roubaix qui m'a semblé beaucoup moins dur que Milan-San Remo. Pour Paris-Tours, nous reviendrons et l'équipe « Viscontea », si les organisateurs se montrent généreux à notre égard, pourrait être la suivante : F. Magni, Fazio, Bertocchi, Ronco, Servadei, Corrieri et moi. Croyez bien qu'avec de tels éléments, notre formation ne partira pas battue d'avance.

De son côté, Mario Fazio nous a donné quelques renseignements sur lui que peu de suiveurs connaissaient :

— J'ai 27 ans et suis d'origine sicilienne, nous a-t-il confié. Depuis longtemps j'habite en Toscane, à Brescia. En 1943, j'ai gagné le Tour de Romagne

René MELLIX.

Une étoile australienne
BARTRAM

Les championnats d'Australie ont donné lieu à quelques excellentes performances, parmi lesquelles il faut relever 1 m. 99 en hauteur par Winter, 3 m. 59 à la perche par le même, 7 m. 58 en longueur par Brulé, 14" 6/10 aux 120 yards haies par Green.

Enfin, le sprinter Bartram remporta les 220 yards en 21" 5/10, les 440 yards en 48" 5/10, battant Carr, et se classa second du 100 yards en 9' 9/10 derrière Treolar (9" 8/10).

Les trois candidats de France-Angleterre attendront la veille du match pour être fixé

Les prétendants à la cape, le Toulousain Dutrain et les Agenais Ferrasse et Pomathios, ne connaîtront officiellement leur sort qu'à Twickenham.

C'est en effet au dernier moment que sera constitué le quinze définitif qui rencontrera l'Angleterre le 19 avril.

— Attendons dimanche soir, nous disait M. Pautot, secrétaire de la F.F.R., il y aura peut-être des désillusions !

La grande finale de Toulouse sera corsée par la présence des trois internationaux Bergougnan, Lassègue et Basquet, et des trois possibles cités plus haut.

— Trois dans chaque camp !

Le match Toulouse-Agen décidément est très équilibré.

G. de F.

● Hier au Blanc, Emile Idée réussit à prendre le meilleur sur Paul Mayo pourtant en excellente condition. Grand Prix d'Ouverture (3 manches, derrière derny) : 1. Idée ; 2. Mayo ; 3. Caffi ; 4. Martineau. — Grand Prix de Pâques : 1. Verriale (Pad. Levallois) ; 2. Prévost, 3. Sallic, 4 Bidaut.

VOUS TROUVEREZ DANS LE NUMERO DE

BUT

qui sera en vente aujourd'hui à Paris et demain en province

...le film complet de PARIS-ROUBAIX ;

...de la pluie, de la victoire de CLAES, des malheurs de BIZZI et de CHARPENTIER, des chutes, etc. ;

...le double reportage sur AGENAIS et TOULOUSAINS, finalistes du championnat de France de rugby ;

...toute l'actualité sur les championnats de football, la préparation de STRASBOURG pour la COUPE DE FRANCE ;

...les grands matches de boxe à l'étranger, les futurs adversaires de CERDAN, etc., etc.

BUT

16 PAGES, 110 PHOTOS, 10 fr.

PALAIS DES SPORTS

8, boul. de Grenelle ★ Du 9 au 29 avril

ROLLER-CATCH

AMERIQUE contre EUROPE

avec les 24 meilleurs patineurs du monde (hommes et femmes)

LOCATION : Palais des Sports, Suf.44-40, et 10, Fg Montmartre, Tait.70-80.

Règlement. - Course à l'américaine sur 4.000 kil. au cours de laquelle les prises de lutte libre sont autorisées pour empêcher l'adversaire de doubler.

Hawkins, Milandri et Roderick ce soir à Londres

LONDRES. — En attendant son championnat, de plus en plus problématique, contre Marcel Cerdan, le champion de Grande-Bretagne des poids moyens, Vince Hawkins, disputera ce soir un match international. Il rencontre, en effet, le champion d'Italie, Widmer Milandri, qui, malgré la confiance des sportsmen britanniques, pourrait bien se montrer trop rapide pour Hawkins.

En second combat, Ernie Roderick sera aux prises avec un autre Italien : Timo Clavari.

GONNET s'attaque à MONTANE

Le match vedette de la réunion de ce soir au Central mettra en présence le Toulousain Pierre Montané, un poids légers de classe, quoique irrégulier et l'ex-champion amateur Gonnet, l'espoir de Marcel Thil.

Eugène Huat était le manager de Montané, ce sont deux anciens champions qui seront dans les coins tandis que les deux futurs champions se disputeront la palme. Montané se présente comme le favori.

Au programme également, le Nordiste Pietti contre le Tunisien Ben David, et le Marseillais Pratesi contre l'excellent Flament. — C.-W. H.

— Gailliot, qui vient de reprendre l'entraînement, s'attaquerait, le 11 mai, à Châtellerault, au record de France des 20 kilomètres.

L'état des blessés de Pau

PAU (par téléphone). — L'état de Ruggieri, qui au virage du lycée heurta, à 85 à l'heure, un bec de gaz en fonte, atteint d'une fracture au genou droit, était considéré ce matin comme grave. Quant à la Maserati, c'est un bloc de ferraille.

L'état du jeune Descamp (douze ans), un des blessés par la voiture de Sommer qui, à la suite de l'éclatement d'un pneu, entra dans la foule, était considéré ce matin comme désespéré. Il a été trépané dans la nuit.

Quant à Reinier, le mécano de Chaboud, il souffre de brûlures à la face à la suite de la rupture du radiateur projetant l'eau bouillante. — A. B.

✤ A Berne, hier, le FC Bâle par sa victoire sur Lausanne Sports (3-0), s'est vu attribuer la Coupe de Suisse

Demandes d'emploi 30 fr.

Fr. 43 ans, connais. tous services comptabilité, bilans, cherche place de comptable ou chef. Ecrire « Paris-presse », no 103.

Homme 42 ans, tous permis, ch. place chauffeur, Bonnes références. MICHELET, 118, avenue de Garges-les-Gonesse (S.-O.).

Ménage 50 a. dem. garde usine ou autr. Hom. ttes mains, Sér. réf. Ecrire « Paris-presse », no 871.

Jeune femme possédant sérieuses références, cherche place vendeuse, ou tous commerces. HERBUTI, 11 bis, du Faubourg-St-Honoré.

Professeur dame fait travailler enfants, jeunes gens Anglais. Ecrire « Paris-presse », no 59.

Dame cinquantaine, active, sér. et soigneuse, ch. occup (mén. lut ou autre), 6 à 8 h. pour minim. Ecrire « Paris-presse », no 95.

Femme 45 a. cherche place bne à tout faire, non couchée. Ecrire Mme Yakowieff, 8, r. Fontaine, 9e

J.femme instruite, bne présentation cherche emploi après-midi. Ecrire « Paris-presse » no 102.

Secrét. direct. sténo-dact, lour et excel. référ., ent. fuit, dem. emploi, st. centre Paris. 13.000. Ecrire COMTANT. 211.370, rue Vivienne, 17, Paris.

Ex-commerç. 44 a. sér. ch. pl. confiance. Peut fournir réf. cert. Ecrire « Paris-presse », no 99.

J. femme tr., b. présent. possèd. tr. sérieuses références, ch. place vendeuse parfumerie, ou coiffeuse. Ecrire « Paris-presse », no 101.

Chauff. 33 a. T. P.L. lib. ste ch. place route ou livraison. Mercier, 3, rue B.-Palissy, Asnières.

J. fe. cherche place sténo, service correspondance. Dezon, 37, Bichat, 88 ans, cherche place chauffeur-livreur magasinier toutes mains. MIGNERET, 20, rue Paul-Bert-11e.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. bnes MECANICIENNES lingerie, chemiserie et apprentie. S'ad 30, r. du Dr-Finlay (15e).

1 bonne sténo-dactylo S.A.M.M., 12, rue J.-Brégère, Billancourt.

Dem. dame tenir intérieur matin. Rambert, 61, Fg St-Honoré, 8 à 6.

On dem. sténo-dactylo tr. expér. 2 j. h. 17-18 a., empl. écrit. on mach. compt. Hme 25-30 a., sér. tr. org. sér. S'adr EPARGNE MUT., 52, r. St-Lazare, Paris.

On dem. mécaniciens autos, motoristes, tôliers formeurs, peintres en emit. Ets POMMIER, 91, Bd Amiral-Bruix, Paris (13e).

2.000 FRANCS PAR JOUR à DEMONSTRATEURS actifs, abattage bon marché, gde vente, introduits Grands Magas, ou bon. (C. 24, Chaussée d'Antin.

Belles situat. à envisager p. pers. instr. et cap. ass. fonct. chefs serv rédact. secrét. dans journal indép forn. nouv Ecr. av. timb. p. rép. C.P., 23, r. Richer, Paris.

Bnes sténo-dact. sér. réf. Turonez, 82, av. Ch.-Augustin, Paris.

On dem. Dessinateurs études et petites études pour fours industr. et mécanique générale. Nombre d'empl offerts : 2. Taux du sal. contrat col. + prime. Durée trav 48 h. par sem. Canc. facultat. Se présent 21, r. de Madrid, Paris.

Imp. Sté Quartier Saint-Lazare. Cant. Roch comptables, aides-comptables, employés bur, sténos-dactylos. Ecr. Ag. MAILLE, 7, r. Italiens no 1.127, qui transmettra.

1o Chef d'atelier chemiserie ; 2o Mécaniciennes spécialistes de chemiserie lingerie ; 3o Mécaniciennes 2 aiguilles plat. ; 4o Mécanic. machine arrêts Singer, I.P.C., 23, r. du Transvaal, 20e

Ch. sténo-dactyl, courrier, prov. ce, remplacement Aménblement et Literie, 46, r. d. Jeûneurs CEN. 94-12

On dem. b entrepreneur p. vêt. de garçonnets. LATREILLE, 20, rue des Grands-Augustins (6e).

Dem représ. déj. intr. pr. client art de P. 1re ch. ; ent. fixe + fort. Sér. A. Petit, 2, r. Rur. 84, r. Bailly.

Rech. b.st.-dact. Se prés. S.E.P.T., 106, Bd Malesherbes, WAG. 00-66

Dem dactyl.-factur Se prés. mat. SIFE, 295, rue Lecourbe, Paris.

Recherchons 2 jnes hmes (maximum 16 ans), ay. st poss. quotenet. compt. Demander M. Bernard, 66, rue Gallois, 92, rue Richelieu.

Dem. magasinier tr. au courant pièces détachées et accessoires. COMPTOIR AUTO PIECES, 105, boulevard Beaumarchais, 3e.

On dem. garç. courses cycl. b.réf. exig/ Gilbert, 122, Bd St-Germain

Dem maintentionnaire, Soutien-Gorge Sylvère, 5 bis, rue Berry.

J. b. pr livrais et manut. dem. pr place stable. Se prés avec réf. 15 à 18 h. LABORATOIRES, 3, r. Alexandre-Dumas (St-Ouen), (Près Mo Porte de Saint-Ouen).

On dem. PRESSEUR gde presse, I.P.C., 23, r. du Transvaal, 20e.

Bon coupeur confect. traçeur, metteur au point sont dem. Perm. poids lourds indisp. Se prés av. réf. LIC, 227, rue d'Alésia, Paris.

On dem. sténo-dactylo. Se prés l'apr.-midi. E.P.I.M.O., 15, rue Sim.-Dereure, 17e. Métro : Pabst.

Confituriер polisseur banl. Paris, ch. chef fabric. tr. expér. courant ancienne et nouv. méthode industrielle. Pas se prés. Adress. référ. E.D.C., 21, rue du Pont-Neuf.

Dem tr bon. ouvrières à dom. spécial. chemisiers et blouses. Se prés. Pass. 7, r. Léon.-Bellan

Importante Usine de Mécanique 164, r.de la Croix-Nivert, 15e, recherc. tourneurs profess. Avant soc. Cantine, coop. service soc. M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. pr dépôt Gennevilliers, rédactrice plus de 2 ans. J. h. ou J. fille belle écrit., b. bur Condorcet, b. dactylo avec not. anglais.

On dem. J. F pr commerce et APPRENT. MECANICIENS AUTO 70, rue Turbigo, Paris.

1o MAGASINIER minim 35 a. ; 2o Tr. h. tourneur sér. réf. et b. prés exig Sassi Ressorts, 17, rue Lepeu projetée (12e).

On dem. Sténos-dactylos expérim. 5 jours. 8 heures. CORDERIE CENTRALE, 12, Bd Sébastopol.

On dem. vendeuse, réf. exig. Corderie Centrale, aide-magas. Aufra, 32, Manœuvre, rue Stalingrad, Pré-Saint-Gervais.

Aide-comptable bomme expérim., Débitrice facturière

Jeune homme pour magasin. LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff

Imp. Sté dem urg. sténo-dact. (f.) expérim. Se prés. 21, rue de la Bienfaisance, Paris-8e.

Guy dom. robe, blouse cout trav. soigné. Se prés av. mod. trav. et cert dom H Ville, 5, r. d'Alger.

Soc. public tourisme dem. bons rensgts expér. pr Paris-Ile-France. I.N.I., 11, Bd Madeleine, 3 à 7.

Demande jeune fille pour courses rassortissants broderies.

DURAND, 11, rue Sainte-Anne.

Nurse p. bébé 1 an et cuisin. b. tt faire. Tél. OPE. 60-90, de 3 à 7

LE CARBONE LORRAINE

68 bis, rue de Lagny, Montreuil, Mo St-Mandé-Tourelle, demande ajusteurs, rectifieurs, ouv qual.

Dem. 1o DACTYLO FACTUR. ; 2o J. f. prés. p par. b. maison lingère. La Flore, 24, r. Bagnolet.

Ouvrières feuillage artificiel. Chanet, 7, rue Sainte-Apolline, 3e

Assié 22, BAQUIAST, 7, r. la Paix dem. ajusteurs, tailleur et flou, de minimum 30.000. Essor Commercial, 14, pass. Vendôme (3e).

STENO-DACTYLO expérimentée.

Ne pas se prés. Ecr. prét. et référ. Ets Degrémont 134 bd Haussmann

Importante usine proche banlieue parisienne recherche

INGÉNIEUR-ÉLECTRICIEN

prép. E.S.E. pr contrôle fabricat.

INGÉNIEUR-CHIMISTE

expér. pour laborat. contrôle.

INGÉNIEUR-CHIMISTE

débutant pour laboratoire applications caoutchouc et plastiques.

Ne pas se présenter. Ecrire sculement au 3.482 PUBLICITE SWEERTS, 36, ter r. Cour-Auvergne

Import. Sté Métallurgique proche Banlieue Nord recherche

CHRONOS ANALYSEURS

DESSINATEURS projeteurs automobile

DESSINATEURS ETUDES 2e échelon

EMPLOYÉ ECRITURE homme

AIDE-COMPTABLE homme

EXCELL. DACTYLO

Se prés. av. référenc. Serv. Personn. tis les jrs de 8 à 9 h. sauf samedi 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN. (Mo Porte-Montmartre)

BASTA, 5, Cité Paradis, PARIS (10e)

DEMANDE :

OUVRIERS et **APIÉCEURS**

pour tailleurs et manteaux, en atelier et à domicile, travail très soigné. Se présenter avec spécimens de travail.

COUPEUSES mesure

PREMIÈRES MAINS ROBES.

André BAQUIAST 7, r. la Paix dem.

PREM. MAINS tailleur et flou, atel. et domic.

OUVRIERS TAILLEUR domicile.

Dem. sténo-dactylo expérimentée pour 4 après-midi p semaine. Chevillard, 28, r. Grenier-St-Lazare.

1) Livreur trimoteur ; 2) Commis de magasinellerie ; 3) Dame pouteau atelier. 20, r. St-Fargeau Cantine.

PEINTRE EN LETTRES ET ETIQUETTES qualifiés, bien rémunér. Se présent. ROLAND, 87, aven. Grande-Armée

EN PLEIN ESSOR

Import. Usine 5 min. Pte Clignancourt (autobus 168 et 154) dem. :

EMPLOYÉS aux écritures hommes

STÉNOS-DACTYLOS

COMPTABLES INDUSTRIELS

PRÉPARATEURS FABRICAT.

DESSINATEURS ÉTUDES

DESSINATEURS OUTILLAGE

AGENT DE PLANNING

Bons salaires, cantine, coopérative. Se prés. t. l. jrs de 8 h. à 17 h. et le samedi de 8 h. à 12 h.

MANUFACTURE ARMES de PARIS, 5, rue Pierre), Saint-DENIS (Seine)

Sté PERMA demande :

I JEUNE HOMME pour coursesé et **I EMBALLEUR**

Se présenter 12, rue de l'Industrie à COURBEVOIE

Sté PERMA demande :

STÉNOS-DACTYLOS et **DACTYLOS**

Se présenter le matin, 29 bis, rue d'Astorg à PARIS (8e)

CONTREMAITRE spécial. petite maroquinerie, sér. référ. Se présent. 9 à 10 h. I.P.M. 92, r. d. Archives

Engageons immédiatement MONTEURS METTEURS AU POINT en machines électro-mécaniques ou personnes ayant bonne formation technique. Situation immédiate et stable après court stage rémunéré. Ecrire sans timbre pour réponse en indiquant références, Age et situation militaire à :

C. E. C. Service Inspection, 360 rue Saint-Honoré, PARIS (1er)

Bons mécan. maçons ter. très marqu et bons mécan. pr la ville. Salaire plus prime 75 heure. Se présenter matin de préférence : GUILLON, 20, rue Rochechouart.

TRICOTS, 5, r. Boncharlon-1re dem. bon ouvr. pr machines Dialie, surfil, overgn, bolin. Pas emploi-e s'abstenir.

Papeterie dem. 1ère employée pour ventes et achats et Dactylo secrétaire compt. Raimond, 41, Vivienne

Urgt. Bonne à tt faire, jeune, présent. bien, excell. référ. pour 2 personnes. Me LACHLAN, 4, avenue Albert-de-Mun, Tél. PAS. 04-38.

MENUISIERS en voitures

MONTEURS

PEINTRES en voitures

TOLIERS Carrosserie,

Se prés. CARROSSERIE CARRIER 12, rue Jean, à Saint-OUEN. (Cantine, avantages sociaux)

Société Parisienne gestion d'assurances et contentieux général cherche agents techniques et producteurs capables organiser région parisienne. Ecrire SIMON, 62, r. Taitbout, Paris.

S.I.O.P. 24 bd Diximude-17e rech. : **1 BONNE STÉNO-DACT.**

1 DESSINATEUR PROJETEUR outillage mécanique.

2 DESSINATEURS grand plan carrosserie.

1 AGENT TECHNIQUE carrosserie.

Se prés. (cant., coop., gros avantag.)

Courtiers ti. ou D. Mieux que la relève, triplez v. gains en vend. pl. fac. portraits d'art à px nets. Vr ou écr. Ergé, 231, r. Lafayette (9e).

On demande pour La Varenne-St-Hilaire bonne à tout faire Gages 5.000. Deux maîtres, bonnes référ. exig. Se présent le mat. Vergne, 23, rue Caillaincourt (18e).

On demande aide-comptable pour Entr. Trav. Publ Ecrire en indiquant références Sté ENTREPOSE 6, rue Daru, PARIS (8e).

Sténo-Dactylo pour Entreprise de Maçonnerie RONTAIX, 27, r. Labat

CARTONNIER-TRIEUSE Qualifiée en parfumerie. CARTONNAGE LAURENT, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS

On dem. TOURNEUR profess. MECANICIENS autos, ELECTRICIENS autos, et MOTORISTE. Sadresser 28, rue du Pilier, AUBERVILLIERS.

Importt. Sté Aéroportuaire cherche MENAGE AUBERGISTES ayant possib. échange logement avec personne occupant actuellement emploi. Ecr. No 36.940, CONTESSE Publicité, 8, bd Bonne-Nouvelle, Paris.

CAISSIÈRE facturière

pr magas. vente de caoutchouc, quart. Bastille. Sér. réf. exig. Ecr. ou se pres. Besnard, 63, Rte de Choisy, IVRY (Mo Porte Choisy).

Une Secrét. sténo-dactylo et une Sténo-Dactylo Travail 5 jours Anglaises, Repas Cantine. Proximité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, bd de Stalingrad, à VITRY-sur-Seine.

Demand. Dactylo aide-comptable, 18-25 ans, munie sér. référ. MARTIN, 20, rue du 4-Septembre 2e.

Jeune homme 14-15 ans, certific. pour petits travaux bureau. PIERROT 96 r. Amelot, Paris-11e.

On dem. pour Radio **INGENIEURS** profess Récepteurs

AGENTS TECHNIQUES et **CABLEURS** maquettes

S'adress. 54, r. du Théâtre-15e.

Fabr. caisses dem. cloueurs, Gault, 4, r. Roberval (17e) près r. Baron

Les Papeteries NAVARRE recherchent Mécanographes-Comptables, avant. sociaux, Cantine. Se prés. : 3, rue Benjamin-Constant-19e

Sté **RATEAU** Générale rue Rateau, LA COURNEUVE (autob. 152 Pte Villette) rech. :

INGÉNIEURS ETUDES **DESSINATEURS** Petites Etud. et confirmés. **DESSINATEURS** spécialistes tuyauterie et installat

BONS PROFESSIONNELS

sur machines (TOURNEURS, ALESEURS, DECOLLETEURS)

AJUSTEURS OUTILLEURS **CONTROLEURS** **MOULEURS** Machines **MONTEURS** en charpentes.

Se présenter le matin à 8 heures.

Ch. b. dactylo à domicile. Travail régul, préfér. mach. petits caract. REM. 5, bd Beaumarchais, Paris.

Dactylo-facturière rapide non sténo demand. p importante maison de parfumer, Neuilly sér. référ. exig. Cantine, nombreux avantages, Ecr. P. S. No 175, aven. de l'Opéra, 5.

Coiffeur pour bain. Paris ch. contremaître courant fabricat. Se prés. E.D.C. 21, r. Pt-Neuf, 3e ét. mar. 8, merc. 9, jeudi 10, 18-19 h.

Demande Vendeuse pour magasin Lingerie Bonneterie sachant faire étalage. Situation avenir. Ecrire avec références, Mlle MORICE, 7, rue Alasseur, PARIS (15e)

ON DEMANDE

1) **OUVRIERS**

(18-35 ans) pour travail en équipes 3 x 8. - Se présenter mercredi 8 h. 30.

2) **OUVRIÈRES**

(18-25 ans) pour travail en équipes 2 x 8. - Se présenter mardi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault)

Jne hom. 15-18 a. pour courses et petits travaux bureau Se présenter Elon Bardet 22 r. du Roulot, Paris.

Société PRODUITS PETROLIFERES dem. Monteurs Distributeurs. Se présent. 19, r. du Gén.-Foy (8e)

RECHERCHONS

TOURNEURS-OUTILLEURS

HAUT SALAIRE COOPERATIVE CANTINE AVANTAG. SOCIAUX

Sté **A. B. G.** 27, avenue Marceau, COURBEVOIE

CONFECTION pour **HOMMES**

MECANICIENNES au paquet pr le PANTALON, si pas qualifiées ne pas se présenter.

COUPEUSES pr les doubl. ures.

5, F. C., 53, bd de Charonne (11e)

On demande un « acheteur », travail en 5 jours, journée anglaise, repas cantine, proximité métro, Se présenter le matin à M. Lafourcade, 163, bis, Boulevard, Vitry-sur-Seine.

1 emballeur, 1 manœuvre gros travaux. Se prés. Laboratoires BRUNEAU, 17, rue de Berri, Paris 8e.

Demandons d'urg. une téléphoniste standard, un ou une employé serv. commerc., une sténo dact. Se présenter 126 r. Saint-Denis.

Urgent Sténo-Dactylo demandée. TOKALON, 7, r. Auber. Opé. 70-80

On dem. très bon tailleur pr manix fillettes sr mesure, France et 1er r. Thiers, Paris. Pas 24-05.

Empl. ayt référ. et expérience commerciale, avenante, vive, ordonnée pr trav. bur. de photogravure (fact. dact. si possible). Stable. Editions LAC, 12, rue de Cléry (2e).

« Chefs d'entreprise » les affaires sont dures, vendre est une question vitale. La Sodec vous y aidera en mettant son service de vente à vo. dispos. Ecrivez dès aujourd'hui à SODEC, 29, r. Monceau-Se La SODEC ne représentera qu'une marque par branche professionnelle

EMPLOYÉS aux écritures

Ou dem. HOMMES et FEMMES qualifiés DACTYLOS calculatrices, STENOS-DACTYLOS.

STÉNO-DACTYLO connaissant l'anglais.

Se prés. SOC. PARIS-HAVRAISE, 147, Bld Voltaire, 11e (Personnel). Recu, lun. soir, mer. aprè. bien remun. Ecr. C. U. E., 28, bd Poissonnière.

RECH. Hom. dame bne présent. Desvigne, 19 bis, r. Pajol.

On demande MECANICIENNES machines plates pour gabardines laine, ouvrières main, mouvements col, doubleuses, finisseuses, précelo. IMPERFIAC, 46, rue Vercingétorix, PARIS.

Chauffeur-livreur, dessinateur-détaillant, dactylo-téléphoniste, sér. référ. dem. urgence. Se prés. 80, CRADEL, 10, r. Pergolèse (16e).

Employé de bureau écrivant et culinaire bien, mentionner écrire si possible. GERVAISE, 26, rue des Petits-Champs.

STÉNO-DACTYLO demandée. PETITDIDIER, 6, rue Laborde. LAB. 67-73 (St-Lazare).

ON DEM. 1 réceptionn. 1 patronnière, 1 1ère main ouv. à dom. conf. p.dam. chem. et rob. dem. par. Dressing. 9, bld Bonne-Nouvelle.

Usine constructr. Electro-Mécaniq. de précision CLICHY cherche dem. pour soudeurs, Fixe et %.

JEUNE HOMME 18 à 25 ans pour tirage bleus et classement plans pr bureau études. Cantine.

RAGONOT 7, bd Diderot, MAKOFF.

On dem. Bons MÉCANIC. de garage 20 place Saint-Ferdinand, Paris.

Travaux à façon 120 fr.

Remise en état rapide tous locaux, nettoyage, entret. parquets, vitres et glaces. ALLO-NET, 4, r. Arcade Tél. ANJou 66-14 et 925-95.

Nettoyons tr. travx nettoy. parquets, vitres, glaces, cuirs, bureaux, Prix. 20-20

PEINTURE tr. travx. DOR. 61-54

Fem. dem. huition couture à dom. JAMAN, 21, rue des Tanneries-13e.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88.

Réparation rapide et impeccable de TAPIS d'ORIENT. Charles, 24, r. St-Lazare, Tél. 70-20

Traduction tts textes anglais, espagnol, ital. port. holl. langu. slav. scand. balt. arab hind. chin. etc. ARC 44 r. N.D. Victoires. Cen. 13-03

Gérances 120 fr.

Maison de Haute Couture gros centre ville import. Nord forte renommée pleine activité, prouvt gros chiffre. Matér. et personn. offre gérante libre. Ecrire PARIS-PRESSE 107.

En gérance libre ou à vendre belle aff. tailleur homme et dame agencement moder belle clientèle. ds ville import. Midi. Urgnt cause décès. S'adresser TAL. 54-74

Recherch. Gérant libre du métier possédt. appt pour ens ou limitr. pr bon CAFE-BAR caution indisp. Vd DEP. 44 ,Ch.-Antin, Trl. 99-08

Jeune ménage actif commerçant dem. gérance app. tt commerc. Ecr. COMTANT, Nr 211.371, rue Vivienne, 17, PARIS (2e)

Cherche gérant libre du métier pr Coiffeur, Salon Quincaill. LE CENTRAL, 2, r. la Bourse. RIC 59-27.

GÉRANCES Hôt. Bar Ménilmontant 500.000. Bar Montparnasse 150. Hostellerie logt 300.000. Bureau, 210, r. St-Martin, ARC. 18-78.

Offrons Gérance Epicerie Buvette Alimentat. générale, caut. 200.000 S'adresse OLIVIER, 17, rue Louis-Bonnet, Paris, OBE. 64-74 q. trans.

Représentations 180 fr.

REPRÉSENTANTS Exclusifs visitant Paris, banlieue ou grande banlieue demandés par importante firme produits pour soudeurs, Fixe et %.

SITUATION Stable et Importante réellement accrocheur et ayant parfaite connaissance de la clientèle coiffeurs.

Ecrire s/s initiales pour réponse : PUBLICITE LEMOINE, 37, rue de la Fédération PARIS

SUPER TEINTURE

LA PARISIENNE

cherche dans plus. Départem. Repréps. s/s initiales Ecr. LANGRAND, 13 r. S. Bobillot, Montreuil

Négociant en vins demand. p. Paris scine représentants introduits Vins libres et fins. Conditions intéressantes Tél. OPERA 19-70.

REPRÉSENTANTS demandés pour placement VINS et CIDR